

67
P. VIDAL-LABLACHE

MAITRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

CARTES MURALES [DOUBLE FACE SUR CARTON]

PARLANTES au recto, **MUETTES** au verso
(1^m,20 de largeur sur 1^m de hauteur), avec Notices

Notice des Cartes

N° 27. Allemagne physique.

N° 27^{bis} Allemagne politique.

CONTENANT :

1^o Notice; — 2^o Questionnaire avec réponses;

Par M. Paul DUPUY

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont **parlantes**
au recto, **muettes** au verso.

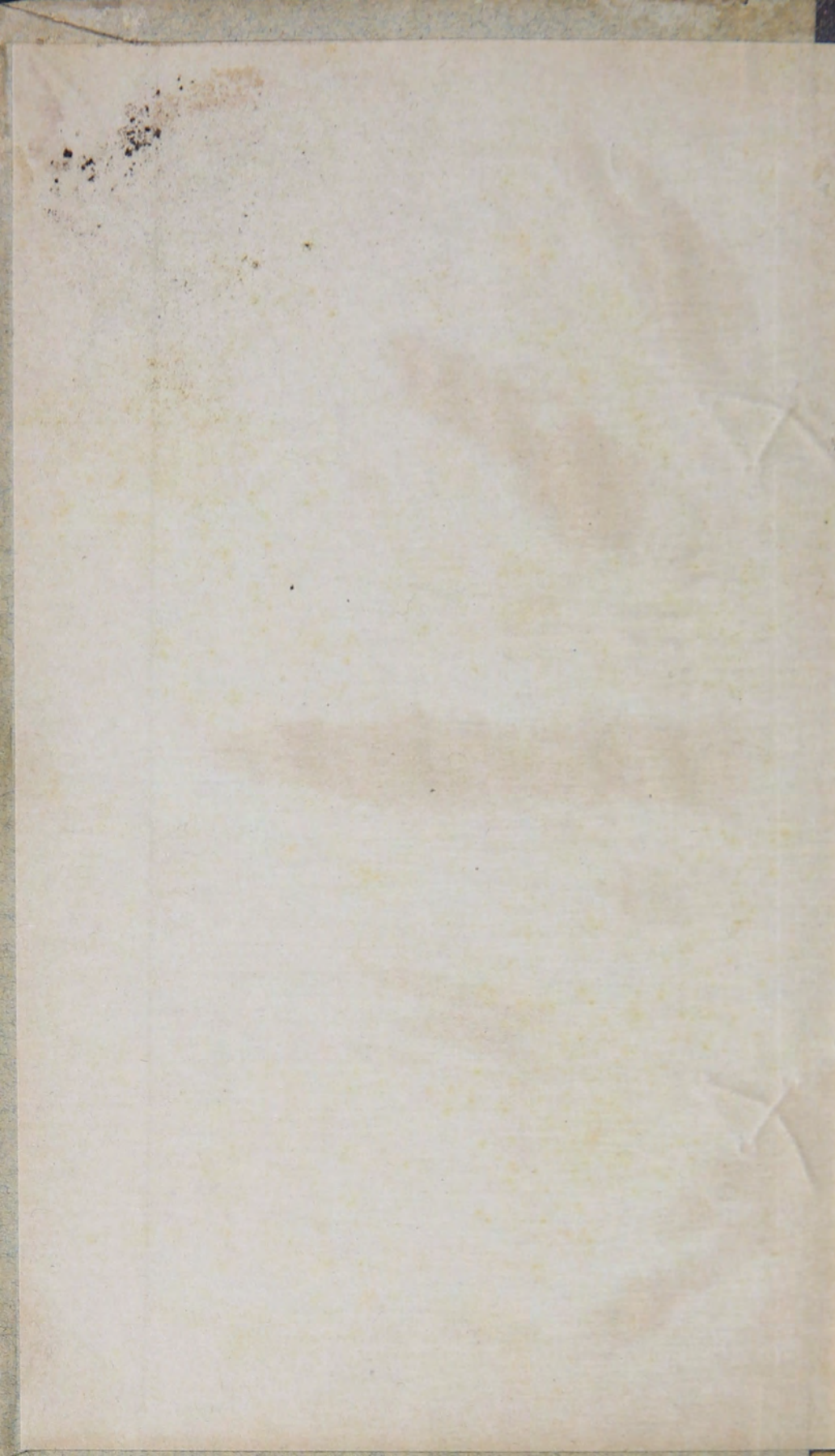
- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1. Termes de Géographie. | 20* Amérique du Sud politique. |
| 2* France. Cours d'eau. | 21* Océanie. |
| 3* — Relief du sol. | 22* Planisphère. |
| 4* — Départements. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 5* — Villes. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 6* — Canaux. | |
| 7* — Chemins de fer. | Contrées d'Europe. |
| 8. — Agriculture et Industrie. | <i>politiques</i> au recto, <i>physiques</i> au verso |
| 9* — Provinces. | 25. Belgique phys. et Belgique polit. |
| 10* — Frontière N.-E. | 26. Suisse phys. et Suisse politique. |
| 11* Algérie et Tunisie. | 27. Allemagne. |
| 12* Europe physique. | 28. Îles Britanniques (<i>sous presse</i>). |
| 13* Europe politique. | 29. Hollande (<i>sous presse</i>). |
| 14* Asie physique. | 30. Italie (<i>sous presse</i>). |
| 15* — politique. | 31. Espagne (<i>sous presse</i>). |
| 16* Afrique physique. | 32. Autriche (<i>en préparation</i>). |
| 17* — politique. | 33. Balkans (<i>en préparation</i>). |
| 18* Continent américain physique. | 34. Russie (<i>en préparation</i>). |
| 19* Amérique du Nord politique. | 35. Grèce (<i>en préparation</i>). |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

LIBRAIRIE CLASSIQUE ARMAND COLIN ET C^{ie}

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

Atlas VIDAL-LABLACHE, Historique et Géographique, paraissant en livraisons
mensuelles à 1 fr. 25. — La 1^{re} livraison a été mise en vente le 15 décembre 1890.
L'ouvrage sera complet en 24 livraisons.



CARTES MURALES

DOUBLE FACE
SER. CARTON

PARLANTES au recto, MUETTES au verso
(1^m,20 de largeur sur 1^m de hauteur) avec Notices

PAR

P. VIDAL-LABLACHE

MAITRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

Notice des Cartes

N° 27. Allemagne physique.

N° 27^{bis}. Allemagne politique.

CONTENANT

1° Notice; — 2° Questionnaire avec réponses;

Par **M. Paul DUPUY**

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont parlantes
au recto, muettes au verso.

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie. | 20* Amérique du Sud politique. |
| 2* France. Cours d'eau. | 21* Océanie. |
| 3* — Relief du sol. | 22* Planisphère. |
| 4* — Départements. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 5* — Villes. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 6* — Canaux. | |
| 7* — Chemins de fer. | Contrées d'Europe. |
| 8. — Agriculture et Industrie. | <i>politiques au recto, physiques au verso</i> |
| 9* — Provinces. | 25. Belgique phys. et Belgique polit. |
| 10* — Frontière N.-E. | 26. Suisse phys. et Suisse politique. |
| 11* Algérie et Tunisie. | 27. Allemagne. |
| 12* Europe physique. | 28. Iles Britanniques (<i>sous presse</i>). |
| 13* Europe politique. | 29. Hollande (<i>sous presse</i>). |
| 14* Asie physique. | 30. Italie (<i>sous presse</i>). |
| 15* — politique. | 31. Espagne (<i>sous presse</i>). |
| 16* Afrique physique. | 32. Autriche (<i>en préparation</i>). |
| 17* — politique. | 33. Balkans (<i>en préparation</i>). |
| 18* Continent américain physique. | 34. Russie (<i>en préparation</i>). |
| 19* Amérique du Nord politique. | 35. Grèce (<i>en préparation</i>). |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

LIBRAIRIE CLASSIQUE ARMAND COLIN ET C^{ie}

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

VIDAL-LABLACHE

Deuxième série de cartes murales.

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Avec la carte de Belgique (n° 25), commence une série nouvelle de la collection murale Vidal-Lablache, préparée en vue des écoles primaires supérieures et de l'enseignement secondaire.

Voici, sauf de rares exceptions, la disposition suivant laquelle ont été utilisés le verso et le recto de chaque carte.

Sur une face se présente la géographie physique exprimée par un coloris vert et bistre; sur l'autre face se trouve la carte politique du même pays.

Dans les cartes physiques, on a inscrit en caractères rouges les points essentiels de la géographie agricole.

Dans les cartes politiques, la lettre rouge est consacrée à l'industrie et au commerce.

Ainsi, tandis qu'un côté donne tout ce qui se rapporte directement à la nature, l'autre est consacré surtout aux hommes et aux principales manifestations de leur activité.

Dans l'une et l'autre carte on s'est fié aux caractères fins pour donner aux professeurs le supplément d'indications dont ils peuvent avoir besoin.

Comprises et présentées de la sorte, les cartes de M. Vidal-Lablache que nous offrons à l'enseignement secondaire, constituent une double nouveauté. C'est la première fois, en France, qu'on aura publié un atlas mural des principaux pays de l'Europe et du monde. Peut-être aussi n'aura-t-on jamais serré d'aussi près la définition que M. Jallifier a donnée naguère d'une bonne carte murale dans son rapport à la *Commission pour l'étude des améliorations de l'enseignement secondaire*. « Elle a pour fonction, dit-il, de dégager de la foule des traits et des noms géographiques les traits et les noms essentiels à l'intelligence de l'exposé oral. La carte murale ne sera jamais une sorte de carte d'atlas développée; par la disposition des couleurs, des lignes, des caractères, elle simplifiera toute chose: elle aura un caractère démonstratif, nullement documentaire. »

On ne saurait mieux dire, et le meilleur éloge qu'on puisse faire des cartes de M. Vidal-Lablache, c'est que si la seconde série vient après ce rapport, la première l'a de beaucoup précédé.

COLLECTION DE CARTES MURALES

Par VIDAL-LABLACHE.

CARTE N° 27

ALLEMAGNE PHYSIQUE

A. — NOTICE

L'Allemagne du Nord et l'Allemagne du Sud. — Le premier aspect de la carte physique de l'Allemagne montre que ce pays se divise en *deux régions distinctes, et opposées* l'une à l'autre. Au nord, le long de la mer du Nord et de la Baltique, une *vaste région de plaines*, qui se poursuit à l'est dans la Pologne russe, et à l'ouest dans les Pays-Bas. Au sud, une *région plus haute*, de relief très inégal, sillonnée par des *massifs montagneux diversement orientés*, offrant entre ces massifs des *plateaux* et même des *plaines basses* assez étendues. Dans son ensemble, *elle s'élève progressivement vers le sud* où elle s'appuie à la lisière des Alpes. Cette lisière alpestre forme une partie de la frontière méridionale de l'Allemagne.

Ces deux régions naturelles constituent l'**Allemagne du Nord** et l'**Allemagne du Sud**.

Étendue de l'Allemagne du Nord. — Elles sont très inégalement étendues : la première est au moins deux fois plus vaste que la seconde. Limitée en effet à peu près par la même longitude que l'Allemagne du Sud du côté de l'ouest, puisque la frontière hollandaise, belge, luxembourgeoise et française oscille autour du 4^e degré de longitude E de Paris,

l'Allemagne du Nord s'avance beaucoup plus loin vers l'est. Tandis que le 11° degré forme la limite moyenne entre la Bavière et l'Autriche (Bohême), la Silésie (haut Oder) s'avance au nord de la Bohême jusqu'au 16° degré, et le long de la Baltique, les pays proprement prussiens forment vers le nord-est une pointe qui dépasse le 20° degré. En somme, tandis que l'Allemagne du Sud, de Metz à Passau, n'a que 500 kilomètres, l'Allemagne du Nord, d'Aix-la-Chapelle à Memel, en a plus de mille.

Inégalement large, cette immense plaine a 600 kilomètres de Memel aux Karpates, 150 seulement entre Minden et la mer du Nord, 350 d'Aix-la-Chapelle à l'embouchure de l'Ems. Avec son annexe du Slesvig, sa surface n'est pas loin d'atteindre 400 000 kilomètres carrés, c'est-à-dire les quatre cinquièmes de la surface de la France.

Frontières artificielles de l'Allemagne du Nord, à l'est et à l'ouest. — L'Allemagne du Nord est séparée par des frontières tout à fait artificielles des Pays-Bas à l'ouest, et de la Russie à l'est. Dans l'un comme dans l'autre de ces pays, c'est, au delà de l'Allemagne, *la même plaine qui se poursuit*, pour atteindre, comme extrême limite occidentale, *le département du Nord en France*, et comme extrême limite orientale en Europe, *l'Oural*.

Limites naturelles de l'Allemagne du Nord, au nord et au sud. — Au nord et au sud, elle est au contraire très exactement limitée par la nature. Ce sont, d'une part, la mer du Nord et la Baltique; d'autre part, une *bordure de terres élevées*, qui s'abaissent sur le bas pays d'une façon plus ou moins rapide. Du côté de l'est, cette bordure commence par les **monts Sudètes** et les *monts des Géants*, qui forment la lisière nord-est d'un pays non allemand, la Bohême. Puis vient l'**Erz-Gebirge** ou *Monts métalliques*, qui se rattache aussi à la Bohême, et

n'est, pour l'Allemagne, qu'un massif de montagnes frontières. Il forme, avec la **forêt de Thuringe**, la ceinture d'une espèce de *golfe de plaine* qui s'avance vers le sud, et dans lequel la transition du sol plat au sol montagneux se fait par un *passage progressif* beaucoup plus allongé qu'au nord des monts des Géants et des monts Sudètes.

Après cette pointe de la plaine vers le sud, il y a au contraire une *pointe de la montagne vers le nord*, avec le **Harz**, qui s'abaisse brusquement au nord.

Au nord-ouest du Harz, de *légères ondulations* rétrécissent encore la plaine, et la réduisent à son minimum de largeur le long du cours inférieur du Weser. Le fleuve les traverse à Minden par une brèche qu'on appelle *la porte de Westphalie*.

Au delà de ces ondulations, dont l'extrémité occidentale porte le nom de *Teutoburger-Wald*, la *plaine gagne de nouveau vers le sud* avec la **Westphalie**, puis avec la **plaine rhénane**, qui s'enfoncent de plus en plus dans la masse des hautes terres. A partir du Rhin, le contact entre le pays bas et ces hautes terres formées de plateaux schisteux se fait *suivant une ligne orientée presque exactement de l'est à l'ouest, jusqu'en France*.

L'Allemagne du Nord est coupée en deux par l'Elbe. — Dans le vaste espace que limite ainsi du côté du sud la ligne brisée formée par la lisière des hautes terres de l'Europe centrale, l'aspect n'est pas identiquement le même d'un bout à l'autre de l'Allemagne du Nord. *L'Elbe sépare deux régions inégales et dissemblables.*

Plaines à l'est de l'Elbe. — A. Plateaux côtiers. — A l'est, la plaine de l'Allemagne du Nord est caractérisée par l'existence d'un *léger relief* formant un dessin caractéristique. D'abord une série *d'ondulations sablonneuses, plateaux couverts d'étangs et de forêts de pins*, court tout le long de la Baltique,

en **Prusse** (altitude maximum : 310 mètres), en **Poméranie** (220 mètres), dans le **Mecklembourg** (180 mètres). Ces plateaux sont séparés les uns des autres par les grands fleuves qui aboutissent à la Baltique.

B. Dépression centrale d'est en ouest. — Parallèlement à cette série de plateaux se trouve au sud une *dépression marécageuse*, où les eaux de ces grands fleuves, Elbe, Oder, Vistule, sont mises en rapport les unes avec les autres par leurs affluents, et par des canaux qu'il a été très facile d'établir. Là l'altitude ne varie que de 13 mètres (Küstrin) à 37 mètres au-dessus du niveau de la mer (Bromberg).

C. Petits plateaux du sud. — Au sud, cette dépression est limitée par une *nouvelle série d'ondulations* qui vient de la Pologne russe. Celle-ci s'étend d'abord entre la Vistule et l'Oder avec le **Lysa Gora** (611 mètres) et le *Katzen-Gebirge* (310 mètres); elle se poursuit entre l'Oder et l'Elbe, sur les rives duquel elle se termine par le *Fläming* (200 mètres).

D. Plaines qui longent le pied des montagnes. — Entre cette série d'ondulations et la lisière montagneuse du sud s'étendent les *plaines de Saxe*, de **Lusace** et de **Silésie**, les plus fertiles de toutes celles de l'Allemagne du Nord.

Plaine à l'ouest de l'Elbe. — A l'ouest de l'Elbe le relief est infiniment plus simple, et presque uniforme, excepté entre le Weser et l'Elbe où, dans les *landes de Lunebourg*, se trouve un point à 170 mètres d'altitude. L'*aspect de landes* est, d'ailleurs, général. Comme dans nos landes françaises, de *vastes marécages* s'étendent sur un sol de *sable* et de *gravier* qui se déroule à l'infini. *Le terrain ne devient meilleur que sur la lisière des pays élevés*, où s'est développée la culture de la betterave.

Les côtes de la mer du Nord et de la mer Baltique. — L'aspect des deux parties de la

plaine n'est pas non plus le même le long des mers qui les baignent : la mer du Nord pour la plaine occidentale, la Baltique pour les plaines orientales. *Cette différence tient à la fois au sol et à la mer.*

A l'est de l'Elbe, des *plateaux sablonneux* s'abaissent sur une *mer sans marées* ; à l'ouest, la *plaine s'enfonce insensiblement*, comme dans les Pays-Bas, sous une *mer aux marées puissantes*, dont les flots couvrent et découvrent alternativement des espaces très étendus.

Sur les côtes de la Baltique, la limite des terres et des eaux est *fixe*, et formée surtout par des *dunes*, qui prennent à l'est l'aspect de *flèches allongées entre la mer et des étangs côtiers*, comme dans notre Languedoc.

Sur les côtes de la mer du Nord, *le cordon de dunes se trouve rompu* et séparé de la terre ferme, comme dans les Pays-Bas. Il forme ainsi, en avant de la côte, des *chapelets d'îles allongées*, qui vont rejoindre à l'ouest les îles Frisonnes et la Hollande.

Au sud de ces îles s'étend la zone que la mer couvre et découvre, et derrière celle-ci, protégée par des digues, la région des *Pays-Bas allemands*, de vastes *polders*, semblables à ceux qu'on trouve en Flandre, en Hollande, dans la Frise, et qui portent en Allemagne et dans la péninsule danoise, le nom de **Marschen**. Sans les digues, ces polders seraient, comme la zone qui les sépare des îles, submergés par les hautes marées ; grâce aux digues, ils forment un *pays conquis, au sol gras*, couvert d'épais pâturages.

L'embouchure de l'*Elbe*, celle du *Weser*, les golfes de la *Jade* et du *Dollart*, creusés par de puissantes inondations, y forment les routes d'accès de la mer vers la plaine.

La moyenne Allemagne. — Le passage de la basse Allemagne du Nord qui s'enfonce doucement sous des mers peu profondes, à la haute Allemagne

du Sud qui s'élève vers les massifs alpestres, se fait par une *région de transition* qui va de la Meuse à la Vistule, et qu'on peut appeler la *moyenne Allemagne*.

A. Montagnes bohémiennes. — Ce sont d'abord, à l'est, les *massifs de Bohême*, que nous avons déjà vus au sud des plaines de Silésie, de Lusace et de Saxe. Les **monts Sudètes**, les **monts des Géants** et l'**Erz-Gebirge**, où l'on trouve des altitudes de 1500 mètres (*Altwater*), 1600 mètres (*Schnee koppe*), et 1200 mètres (*Keilberg*), ne forment pas, autour de la Bohême, une muraille simple et continue. Les Sudètes et les monts des Géants, en particulier, sont constitués par des *massifs isolés*, entre lesquels circulent de nombreux passages vers l'intérieur du plateau de Bohême.

En outre, à l'extrémité orientale des Sudètes s'ouvre une *large trouée* qui les sépare des Karpates. Comparable à notre trouée de Belfort, elle forme une *large voie vers le Danube et Vienne*, par la vallée de la Morava.

Dans l'Erz-Gebirge, l'*Elbe s'est frayé un passage* qui lui permet de sortir de Bohême pour pénétrer en Saxe, à travers des défilés célèbres. Enfin, à l'extrémité occidentale de l'Erz-Gebirge, des passages très caractéristiques enveloppent le petit massif du **Fichtel-Gebirge** (*montagnes des Pins*), et conduisent de la Saxe dans la Bohême, dans la vallée du Main et dans celle de la Naab affluent du Danube. Ainsi toutes les montagnes qui limitent au sud les grandes plaines orientales de l'Allemagne du Nord, et la séparent en même temps de la Bohême, sont percées de voies de communication nombreuses, qui en font une *région de passages extrêmement importante*.

B. Le Harz. — Il en est de même au sud de la partie occidentale de l'Allemagne du Nord. La pointe la plus avancée des hautes terres est formée, comme nous l'avons vu, par les sillons du *Teutoburger-Wald* à travers lesquels le Weser a ouvert la porte de

Westphalie. Derrière, et de part et d'autre de ce fleuve, s'élèvent, à l'est, le **Harz**; à l'ouest, les **massifs schisteux du Rhin**.

Le Harz est un *massif isolé*, entouré de tous les côtés, soit par la plaine soit par des vallées, si bien que son altitude paraît bien supérieure à ce qu'elle est réellement (1141 mètres pour le *Brocken*). C'est un effet analogue à celui que produit en France la montagne Noire, entre les plaines du Languedoc, du Lauraguais et de Castres.

C. **Forêt de Thuringe, la Rhœn, le Vogelsberg.** — Au sud du Harz s'élèvent d'autres *massifs isolés*, enveloppés, et séparés les uns des autres par des vallées ou des régions de collines. C'est d'abord la **forêt de Thuringe**, qui s'étend du sud-est au nord-ouest, depuis les passages du *Fichtel-Gebirge* jusqu'à la Werra.

Plus à l'ouest, la *Rhœn*, entre la Werra et la Fulda qui forment le Weser et le *Vogelsberg*, entre la Fulda et le Main, forment non plus des massifs allongés, mais comme des *blocs d'origine volcanique*, autour desquels les routes naturelles circulent comme autour du *Fichtel-Gebirge*.

D. **Pays de Thuringe et de Hesse.** — Entre le Harz au nord, et au sud la forêt de Thuringe, la Rhœn, et le Vogelsberg, s'étendent les *pays de Thuringe et de Hesse*, séparés par la Werra.

La *Thuringe* est une des *régions les plus belles et les plus fertiles de l'Allemagne* : les collines partout cultivables y alternent avec des vallées extrêmement fertiles; la population y est dense. La *Hesse* est, au contraire, une *région forestière, pauvre et peu peuplée*. Toutes deux ont ce caractère commun *d'ouvrir des voies naturelles* entre l'Allemagne du Nord et la vallée du Main, c'est-à-dire l'Allemagne du Sud.

E. **Massifs schisteux rhénans.** — A l'ouest de l'ensemble formé par le Harz, la forêt de Thu-

ringe, la Rhœn, le Vogelsberg et les pays de Thuringe et de Hesse, s'étend une *région beaucoup moins articulée*, les **massifs schisteux rhénans**.

Ces massifs forment un *vaste plateau*, qui s'étend au sud jusqu'au *Taunus* (près de 900 mètres) et au *Hunsrück* (plus de 800 mètres), et se prolonge en pointe vers l'ouest sur la Belgique, et même sur la France où il forme l'*Ardenne*.

Ces plateaux offrent en Allemagne la *même nature et le même aspect qu'en France et en Belgique*. Le *volcanisme* a laissé des traces très visibles qui manquent en France (trachytes, anciens cratères, lacs d'effondrement, sources thermales), particulièrement dans l'**Eifel**, à l'ouest du Rhin, et dans les *Sieben-Gebirge* à l'est; mais la physionomie générale est toujours celle de *plateaux tristes et noirs*, où les *tourbières* alternent avec les *forêts*. Tels sont l'**Eifel** (760 mètres au maximum), le *Sauerland*, le **Rothhaar** (691 mètres), le *Westerwald* (657 mètres).

Du côté du nord ces plateaux s'abaissent assez doucement vers la plaine; ils sont bordés par une **lisière de bassins houillers**, qui commencent en France avec celui de *Valenciennes*, se poursuivent en Belgique avec ceux de *Mons*, *Charleroi* et *Liège*, se continuent en Allemagne par celui d'*Aix-la-Chapelle*, entre la Meuse et le Rhin, et celui de la *Ruhr* à l'est du Rhin.

Ces plateaux rhénans, par leur pauvreté et leur masse, formeraient entre l'Allemagne du Nord et l'Allemagne du Sud une épaisse barrière, une région isolante difficile à franchir, *si le Rhin n'y avait pas occupé et régularisé une fissure longue de cent kilomètres*, sur laquelle viennent se greffer des *fissures transversales*, occupées à l'est par la *Sieg* et la *Lahn*, à l'ouest, par la **Moselle** et la *Nahe*. Ainsi se trouve tracé, au milieu d'un des pays les plus compacts et les plus inhospitaliers qu'il y ait en Europe, un

réseau de voies naturelles vers l'Allemagne du Sud et la Lorraine. Au lieu d'une région d'isolement, c'est une *région de transition*, dont l'importance égale celle de la région voisine de Hesse et de Thuringe.

Allemagne du Sud. — A. **Les plaines du Rhin et leurs bordures montagneuses : Vosges, Forêt Noire.** — La partie de l'Allemagne du Sud à laquelle donne accès la vallée occupée par le Rhin au milieu des massifs schisteux, se rattache aussi à ce grand fleuve. Elle est formée d'une *longue et étroite plaine*, encadrée entre *deux bordures montagneuses*, semblables par leur aspect, leur nature géologique et leur altitude : ce sont d'abord les montagnes de grès rouge du *Spessart*, de l'*Odenwald* (600 mètres) à l'est, de la *Hardt* (700 mètres) à l'ouest; elles tombent en talus à pic sur la plaine du Palatinat.

Au sud de l'Odenwald, et après la *trouée de Pforzheim*, se dresse le massif de la **Forêt-Noire**, tandis qu'au sud de la *Hardt*, et après le *col de Saverne*, se dresse le **massif des Vosges**. Tous deux augmentent d'altitude du nord au sud et atteignent près de 1500 mètres avec le *Feld Berg* et le *ballon de Guebwiller*; tous deux sont formés de *roches cristallines*; tous deux s'abaissent progressivement du côté extérieur, et tombent en *vallées rapides vers les plaines* de Bade et de l'Alsace. Ce sont *deux fragments* séparés d'un seul et même massif, dont la partie centrale s'est effondrée et a livré passage au Rhin.

B. **Importance géographique de la vallée du Rhin.** — L'existence de cette longue plaine palatine et alsacienne, extrêmement fertile, où le Rhin coule dans un cadre de montagnes élevées, est *un des faits capitaux de la géographie de l'Allemagne du Sud*. Avec la percée du fleuve à travers les massifs schisteux, elle forme une admirable *route naturelle de la mer du Nord aux Alpes*, route que le percement du Saint-Gothard a prolongée jusqu'aux

plaines du Pô et à la *Méditerranée*. On peut dire qu'une partie du poids de l'Allemagne se trouve ainsi reportée vers la frontière sud-occidentale : c'est ce qui l'a amené à nous enlever l'Alsace et une partie de la Lorraine, afin de posséder une sorte de glacis de défense en avant du Rhin : c'est ce qui donnera toujours un caractère d'hostilité aiguë à nos rapports de voisinage.

C. Pays du Main. Terrasses de Souabe et de Franconie. — Au sud de la région de transition hessoise et thuringienne, l'Allemagne du Sud, au lieu de s'allonger en une longue voie de pénétration directe et uniforme vers les Alpes, se dispose au contraire en une *série de gradins*, généralement orientés de l'est à l'ouest et dont l'altitude augmente jusqu'au pied même des Alpes.

Au sud du Vogelsberg, de la Rhœn et de la forêt de Thuringe, c'est le pays du Main, la **Franconie**; la vallée de la rivière n'y forme pas quelque chose de distinct; elle trace un *mince sillon* au milieu d'espaces plus vastes, sur lesquels s'ouvrent au nord les routes de la moyenne Allemagne, et qui, au sud, s'élèvent par des *terrasses* jusqu'au-dessus du Danube. Ces terrasses sont, au sud-ouest, celle de *Souabe* ou du **Wurtemberg** avec la haute *plaine de Hohenlohe*, toutes deux dans le domaine du Neckar, et la *terrasse de Franconie* ou de Nuremberg, d'où la Regnitz descend vers le Main.

D. Les Juras allemands. — Au nord du Danube, ces terrasses s'adossent à des masses épaisses de terrains jurassiques qui, de la Forêt-Noire à la Bohême, forment une série de *plateaux nettement caractérisés*, avec *talus rapide vers le nord*.

Le **Jura souabe** et le **Jura franconien** n'ont de commun avec le Jura franco-suisse que la nature géologique de leurs roches; on n'y retrouve pas le parallélisme des crêtes et des vallées dans le sens

longitudinal. Ils en prolongent d'abord la direction ; mais en *Franconie* leur masse se recourbe dans la direction du nord, le long de la forêt de Bohême et du *Fichtel-Gebirge*, tout en laissant place à la vallée de la Naab. Par suite de cette disposition, cette vallée rattache le pays danubien à tous ceux que mettent en communication les routes du *Fichtel-Gebirge* : Franconie à l'ouest, Bohême à l'est, Saxe au nord.

E. Plateaux danubiens. — Au sud des Juras souabe et franconien, dont le **Danube** même marque la lisière méridionale, s'élèvent progressivement vers le sud les *larges plateaux de Souabe et de Bavière*, formés par des débris arrachés aux Alpes, et traversés par les rivières qui descendent de ces montagnes. Leur hauteur moyenne est considérable, puisque le fleuve qui en occupe la partie la plus basse est encore à 470 mètres à Ulm, et à 340 mètres à Ratisbonne. Augsbourg et Munich, les deux principales villes de cette région sont à environ 500 mètres d'altitude. Le climat y est donc rigoureux ; le sol, composé d'*argiles et de cailloux détritiques*, est en partie couvert de *vastes marécages*. Des lacs nombreux et profonds y représentent les traces de glaciers disparus.

Du côté de l'ouest, au delà du lac de Constance, le plateau de Souabe se prolonge par celui de Suisse, moins large, plus accidenté et plus fertile. Celui de Bavière est au contraire limité à l'est par les masses de la *Forêt de Bavière* et de la **Forêt de Bohême**, dont l'extrémité sud-est se rapproche des Alpes. Ce rapprochement a obligé le Danube à prendre lui-même la direction sud-est à partir de Ratisbonne, et à partir de Passau, il s'engage entre la Bohême et les Alpes dans l'*étranglement des Pays autrichiens*, qui le conduit aux plaines hongroises.

Le domaine hydrographique du Danube est confiné dans l'Allemagne du Sud. —

Ainsi le Danube allemand tient presque entièrement dans ces plateaux de Souabe et de Bavière et il n'en sort qu'avec effort. Pourtant *lui-même vient de la Forêt-Noire* ; il a dû traverser le Jura souabe de biais et dans toute son épaisseur, avant d'arriver dans le sillon qu'il adopte. C'est seulement à partir de Sigmaringen qu'il entre dans ce sillon d'où il ne sort qu'à Passau.

Affluents jurassiques du Danube. — Sur la rive gauche ses affluents sont *courts* et, comme lui-même dans son cours supérieur, *traversent de part en part le Jura souabe ou franconien*. Ainsi la *Wörnitz* et l'*Altmühl*, dont les vallées forment des routes naturelles entre le Danube et le Main. L'*Altmühl* a même servi à l'établissement du *canal Louis* qui joint le Danube au Rhin ; malheureusement l'importance économique de ce canal est presque nulle, faute de profondeur.

Les derniers affluents allemands de la rive gauche du Danube sont la *Naab* et la *Regen*. La première est établie entre le Jura franconien et la Bohême ; nous en avons vu l'importance comme route. La deuxième sépare la forêt de Bohême et celle de Bavière, avant d'aboutir à la ville qui lui doit son nom (*Regensbourg* — Ratisbonne).

Affluents alpestres du Danube. — Les affluents de la rive droite du Danube viennent tous des Alpes, et leur cours supérieur est inégalement engagé dans la masse même de ces montagnes.

L'*Iller* et l'*Isar* sortent de leur lisière ; le *Lech* y a un tiers au moins de son cours ; quant à l'*Inn*, c'est tout simplement le plus long des cours d'eaux alpestres, et la *Salzach*, son affluent, a aussi parcouru un très long chemin en montagne, avant de déboucher sur le plateau bavarois par la trouée de Salzbourg, comme l'*Inn* y débouche par celle de Rosenheim.

Le domaine hydrographique du Rhin s'étend sur la haute, la moyenne et la basse Allemagne. — Tandis que le domaine hydrographique du Danube est confiné dans l'Allemagne du Sud, le domaine du Rhin se partage entre la haute, la moyenne et la basse Allemagne. C'est justement, nous l'avons dit, ce qui lui donne une importance si considérable.

Le Rhin commence à être allemand avec le *lac de Constance*. Il se trouve là, par 398 mètres d'altitude, *sur les plateaux subalpestres* et en sépare la partie suisse de la partie souabe.

Au sortir du lac de Constance, *il s'engage dans la masse des Juras*, là où elle se soude à l'extrémité méridionale de la Forêt-Noire. C'est une *traversée très pénible*, marquée surtout par le célèbre *saut de Schaffhouse*. Elle est terminée à Bâle.

Là le Rhin tourne brusquement au nord et *suit la pente de la plaine d'Alsace* et du Palatinat, plus près de la bordure orientale que de l'occidentale.

Il va enfin *se heurter au pied du Taunus*, c'est-à-dire *des massifs schisteux*, et après en avoir longé le pied de Mayence à Bingen, *il s'engage dans l'épaisseur des massifs par l'étroite vallée* dont il a déjà été question.

Il commence à en sortir à Bonn. A Cologne *il est complètement dégagé*; ses deux rives sont également plates et il continue à couler dans la direction du nord-nord-ouest.

Son embouchure a dû être autrefois *dans les parages du Zuiderzée*, vers lequel l'*Yssel* marque encore sa route. Mais, par suite de ses apports énormes d'alluvions, *il s'est peu à peu rejeté vers l'ouest*, et il a fini par confondre son embouchure dans les Pays-Bas, avec celles de la Meuse et de l'Escaut.

Disposition des affluents du Rhin. A. Le Neckar et le Main. — La disposition des affluents du Rhin *double son importance*. Il ramène à lui par

leur intermédiaire, et entraîne pour ainsi dire dans sa marche des régions très éloignées, et que le relief du sol aurait sans cela absolument écartées de lui.

Ainsi le **Neckar** lui rattache la *terrasse souabe*, et lui amène les eaux des *pentcs orientales de la Forêt-Noire*. Le **Main** lui apporte les eaux des *plaines* et des *terrasses franconiennes*, et étend son domaine jusqu'à celui de l'Elbe (Bohême et Saxe). Ces deux affluents ne lui arrivent qu'*après avoir traversé l'épaisseur de l'Odenwald et du Spessart*.

B. La Moselle. — La Moselle remplit du côté gauche un office analogue. Par elle-même et par ses affluents la *Meurthe* et la *Sarre*, elle apporte au Rhin les eaux des *pentcs occidentales des Vosges*. Toutefois elle lui rattache moins directement les *plateaux lorrains*, parce que, avant de le rejoindre, elle est obligée de se traîner pendant la moitié de son cours dans une *étroite et sinueuse vallée*, en plein massif schisteux.

C. Affluents des massifs schisteux. — Les autres affluents que le Rhin reçoit, en traversant ces massifs, leur appartiennent exclusivement et jouent un rôle moins important. C'est, à gauche, la *Nahe*; à droite, la *Lahn*, la *Sieg* et la **Ruhr**. Cependant la Lahn et la Ruhr tracent des routes entre le Weser et le Rhin, et cette dernière est très importante à cause de son *bassin houiller*.

Affluents de la plaine. — Quant à la *Lippe*, c'est le seul affluent que le Rhin reçoive en traversant la plaine du nord, et c'est essentiellement une rivière de la partie westphalienne de cette plaine.

La *Meuse* ne le rejoint que dans les Pays-Bas. Encore des travaux qu'on a exécutés récemment ont-ils *séparé tout à fait les eaux des deux rivières*. Par contre, elles sont unies par un *canal* construit presque tout entier en territoire allemand, et qui permet à la Meuse de partager avec le Rhin le trafic que le bassin

houiller de la Ruhr fournit dans la direction des ports hollandais.

Le Weser se partage entre la moyenne et la basse Allemagne. — Le fleuve par excellence de la moyenne Allemagne, c'est le **Weser**. Les deux rivières qui le forment, la *Werra* et la *Fulda* prennent pour ainsi dire leur source dans le domaine du Main; lui-même, une fois formé, *passé entre les massifs schisteux rhénans et le Harz*, et débouche en plaine à Minden, par la porte de Westphalie. Il reçoit ensuite l'Aller, et à partir de Brème, *traverse la région des polders*.

L'Elbe, en Allemagne, n'appartient qu'aux plaines du nord. — Comme le Weser, l'Elbe est un *fleuve mixte*, qui a traversé une région élevée avant d'entrer en plaine; mais la région élevée, où se trouve le cours supérieur de l'Elbe, n'appartient pas politiquement à l'Allemagne. En Allemagne même, l'*Elbe coule presque entièrement en plaine*. Il traverse d'abord les collines saxonnes qui dépendent de l'*Erz-Gebirge*; mais, au-dessous de Dresde, il appartient désormais aux pays plats.

Par un détour vers l'ouest, *il contourne le Flæming*, puis, à partir de Magdebourg, *il s'engage dans la zone déprimée qui court vers l'est jusqu'à la Vistule*; les plateaux mecklebourgeois l'obligent de nouveau à *s'infléchir vers le nord-ouest*, et le détournent ainsi de la Baltique, pour lui procurer une *issue bien plus avantageuse sur la mer du Nord*, à travers une épaisse zone de polders.

Affluents saxons et thuringiens de l'Elbe. — Les affluents de l'Elbe se partagent en deux groupes. A gauche, les rivières qui drainent les eaux des *pays saxons et thuringiens*, dans le vaste amphithéâtre que ceignent l'*Erz-Gebirge*, la *Forêt de Thuringe* et le *Harz*. Ce sont la **Mulde** et la **Saale**. Dans cette dernière rivière se jettent, à gauche,

l'*Unstrut*, la rivière thuringienne par excellence, et l'*Elster* qui vient comme la Saale elle-même du *Fichtel-Gebirge*, et se rattache ainsi aux routes de cet important carrefour.

Affluents qui relient l'Elbe à l'Oder. — Le second groupe est formé par les rivières que l'Elbe reçoit *dans la dépression intérieure*. Ce sont la **Havel** et son affluent la **Sprée**. La Havel descend du plateau mecklembourgeois ; la Sprée, des montagnes bohémiennes. Tous deux se réunissent dans la dépression même, assez près de l'Oder, et par les *sinuosités de leur cours*, établissent entre l'Oder et l'Elbe une **double série de communications parallèles**. Au nord : *Canal Finow, Havel, canal Ruppin, Nouveau Rhin, Havel* ; — au sud, *canal Frédéric-Guillaume, Sprée, Havel et canal de Plaue*. Ces deux lignes de navigation sont en outre réunies deux fois transversalement par des sections du cours de la **Havel** disposées du nord au sud ou du sud au nord.

C'est au milieu de ce réseau de voies navigables mêlées de lacs, qui se rattachent à la fois à l'Oder et à l'Elbe, que **Berlin** a été construit. C'est là *le cœur du Brandebourg*.

L'Oder est le fleuve par excellence des plaines de l'Allemagne du Nord. — Les autres fleuves de l'Allemagne du Nord sont entièrement des fleuves de plaine.

Le principal est l'Oder, dont les *sources* seules se trouvent en Autriche, près de la trouée qui sépare les *Sudètes des Karpates*. Il coule d'abord du sud-est au nord-ouest *dans la plaine de Silésie* ; puis, par une série de coudes, entre *dans la dépression centrale*, et par une *vallée étroite*, encaissée entre les plateaux de Poméranie et ceux du Mecklembourg, il aboutit à la mer Baltique. Avant de s'y jeter, il forme une *lagune intérieure*, derrière la ligne de dunes à laquelle s'attachent les îles de Wollin et d'Usedom, et il perce

cette ligne par *trois cheneaux* dont le principal, celui du centre est la *Swinne*.

Affluents silésiens de l'Oder. — Les affluents de l'Oder sont disposés en deux groupes, *exactement comme ceux de l'Elbe*. A gauche, il reçoit une série de petits cours d'eaux *qui viennent des montagnes bohémiennes*, et traversent, avant de le rejoindre, les plaines de Silésie et de Lusace. Ce sont la *Neisse* de Glatz, la *Westritz*, la *Bober* et la *Neisse* de Goerlitz.

Affluents qui relient l'Oder à la Vistule. — A droite, il reçoit un groupe de rivières qui, *par la dépression centrale*, le rattachent à la Vistule, comme la Havel et la Sprée lui rattachent l'Elbe. Ce groupe est constitué par la **Warthe**, qui vient des plateaux polonais, grossie de la *Netze* qu'alimente le plateau de Poméranie, et de l'*Obra*. Ces trois rivières complétées par le *canal de Bromberg* et le *canal de l'Obra*, forment de l'Oder à la Vistule une *double voie navigable* croisée elle-même par des *voies transversales*.

La Vistule, fleuve polonais. — La Vistule n'appartient à l'Allemagne que par son cours inférieur. C'est le *grand fleuve de la Pologne*. Pourtant ses sources, comme son embouchure, sont en pays allemand. Elle naît en face de l'Oder, sur les bords de la trouée silésienne. Après un long détour en pays slave, elle rentre en Allemagne pour traverser dans une *vallée marécageuse* les plateaux côtiers de Poméranie et de Prusse. Elle forme en se jetant dans la Baltique, un *delta* dont la branche occidentale aboutit par Danzig à la mer libre, mais dont le bras oriental se jette dans la lagune du *Frisches-Haff*.

Le Niémen, fleuve russe. — Le dernier grand fleuve dont l'embouchure est en Allemagne est un fleuve lithuanien, le Niémen. Lui aussi forme un *delta* dont toutes les branches aboutissent à la grande lagune du *Kurisches-Haff*.

Les petits fleuves de la plaine du nord.

— En dehors de ces grands fleuves tributaires de la mer du Nord et de la Baltique, dont pas un, sauf le Weser, n'est entièrement allemand, il faut encore en signaler quelques-uns de moindre importance, dont le cours appartient complètement à la plaine de l'Allemagne du Nord.

C'est, entre le Niémen et la Vistule, la *Pregel* grossie de l'*Alle*, qui draine les eaux des plateaux prussiens; entre la Vistule et l'Oder, la *Leba* et la *Persante*; entre l'Oder et l'Elbe, la *Peene* et la *Trave* qui se jettent dans la Baltique, l'*Eider*, qui se jette dans la mer du Nord; enfin, près des Pays-Bas, l'*Ems* qui traverse la plaine westphalienne avant d'aboutir dans le golfe du Dollart.

La plus importante de toutes ces rivières est l'*Eider* qui a déjà servi à établir un *canal de navigation intérieure* entre la Baltique et la mer du Nord, et qui sert maintenant en partie pour la construction d'un **canal de navigation maritime**, grâce auquel les navires marchands et les navires de guerre de l'Allemagne pourront passer d'une mer à l'autre, en évitant le Sund.

B. — QUESTIONNAIRE

Allemagne physique.

1. *Quelles sont les grandes divisions naturelles de l'Allemagne indiquées par la carte?* — **R.** La teinte verte qui couvre le nord indique de grandes plaines étalées au sud de la mer du Nord et de la Baltique; les teintes bistres plus ou moins foncées du sud indiquent des régions élevées et accidentées.

2. *Quel est le grand massif montagneux auquel s'adossent les hautes terres de l'Allemagne du Sud?* — **R.** Ce sont les Alpes ?

3. *L'Allemagne du Nord et l'Allemagne du Sud sont-elles également étendues?* — **R.** Non. L'Allemagne du Nord est deux fois plus vaste que l'Allemagne du Sud.

4. *Cette disproportion se voit-elle sur la carte?* — **R.** Oui. Toutes les deux ont à peu près la même épaisseur du nord au sud; mais l'Allemagne du Nord s'avance beaucoup plus loin à l'ouest, et surtout à l'est, que l'Allemagne du Sud.

5. *Quel est le pays qui rétrécit l'Allemagne du Sud à l'est?* — **R.** La Bohême, partie de l'empire d'Autriche-Hongrie.

6. *Quelle est la province allemande qui s'étend au nord de la Bohême?* — **R.** C'est la Silésie, haute vallée de l'Oder.

7. *La largeur de l'Allemagne du Nord est-elle la même sur toute sa longueur?* — **R.** Non. Elle est très large à son extrémité orientale, entre la Baltique et les Karpates; elle l'est beaucoup moins à l'autre extrémité, près de la Hollande; elle se rétrécit surtout le long du cours inférieur du Weser.

8. *Quelle est la superficie totale des plaines allemandes du nord?* — **R.** 400 000 kilomètres carrés, ou les $\frac{4}{5}$ de la France.

9. *Est-ce que la plaine allemande est limitée à l'est et à l'ouest par des frontières naturelles?* — **R.** Non. Elle se prolonge à l'ouest dans les Pays-Bas, à l'est dans la Pologne russe.

10. *Quelles sont les limites naturelles de la grande plaine à laquelle appartient l'Allemagne du Nord?* — **R.** A l'ouest, c'est la mer du Nord et le Pas-de-Calais: ces limites sont très voisines de l'Allemagne et ne laissent en dehors d'elle que le petit royaume des Pays-Bas. A l'est au contraire, il faut sortir de l'Europe et aller en Sibérie jusqu'à l'Iénisséï pour trouver la fin du pays plat.

11. *Qu'est-ce qui borne au sud les plaines de l'Allemagne du Nord?* — **R.** Ce sont les hautes terres de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne du Sud.

12. *Quelles sont les montagnes de l'Autriche-Hongrie qui longent au sud la Silésie?* — **R.** Ce sont les monts Sudètes, les monts des Géants et les monts Métalliques, qui forment deux des côtés de la Bohême.

13. *Quelles sont les montagnes qui, en Allemagne même, limitent la plaine du côté du sud?* — **R.** La forêt de Thu-

ringe, le Harz, le Teutoburger Wald, les plateaux schisteux du Rhin.

14. *Quelles sont, le long des montagnes, les parties de la plaine qui s'avancent le plus loin vers le sud?* — **R.** A l'est la plaine saxonne, à l'ouest, celle de Westphalie.

15. *A quel point la plaine de l'Allemagne du Nord est-elle le plus resserrée?* — **R.** Au point où les hautes terres s'avancent sur le Weser jusqu'à Minden, entre le Harz et le Teutoburger Wald.

16. *La constitution des plaines de l'Allemagne du Nord est-elle absolument homogène d'une extrémité à l'autre?* — **R.** Non. L'Elbe sépare deux régions de nature différente.

17. *En quoi ces deux régions différent-elles?* — **R.** Le sol est moins plat à l'est qu'à l'ouest de l'Elbe.

18. *Quelle est la nature du relief dans les plaines à l'est de l'Elbe?* — **R.** Ce sont deux séries d'ondulations allongées de l'est à l'ouest, alternant avec deux séries de dépression.

19. *Quelles sont les deux séries d'ondulations de l'Allemagne du Nord à l'est de l'Elbe?* — **R.** La plus septentrionale longe la Baltique; ce sont des plateaux d'argile et de sable, couverts de pins et d'étangs: elle couvre la Prusse proprement dite, la Poméranie et le Mecklembourg. La plus méridionale vient de la Pologne méridionale, avec le Lysa Gora et se termine près de l'Elbe avec le Fläming.

20. *Quelle est l'altitude de ces ondulations?* — **R.** Cette altitude varie en gros de 200 à 300 mètres. Elle diminue de l'est à l'ouest.

21. *Par quoi sont séparées ces deux séries d'ondulations?* — **R.** Par une profonde dépression marécageuse où le niveau au-dessus de la mer varie de 13 à 37 mètres seulement.

22. *Par quoi la série d'ondulations du sud est-elle séparée des montagnes frontières?* — **R.** Par les plaines fertiles de la Silésie, de la Lusace et de la Saxe.

23. *Est-ce que cette disposition du relief de l'Allemagne du Nord s'accorde avec celle de ses fleuves?* — **R.** Non. La disposition des fleuves est perpendiculaire à celle du relief: ainsi la Vistule, l'Oder et l'Elbe traversent la dépression centrale et les ondulations côtières.

24. *Par quoi est marqué le passage de ces fleuves dans la dépression centrale?* — **R.** Par la façon dont leurs eaux sont

mises en rapport, au moyen d'affluents enfermés dans la dépression et de marais où naissent ces affluents.

25. *Quel a été le résultat pratique de cette disposition?* — **R.** C'est qu'il a été facile de relier les trois réseaux navigables de la Vistule, de l'Oder et de l'Elbe, par des canaux. Il y a ainsi dans l'intérieur de l'Allemagne du Nord une longue voie navigable orientée de l'est à l'ouest.

26. *Quel est le trait caractéristique des plaines à l'ouest de l'Elbe?* — **R.** C'est qu'elles sont couvertes de landes où les sables alternent avec les marécages.

27. *Sont-ce des pays absolument deshérités?* — **R.** Non, le sol devient plus riche le long de la lisière montagneuse du sud.

28. *Quelle est la culture qui s'est développée sur les terres riches qui finissent au sud les plaines du nord-ouest?* — **R.** La culture de la betterave.

29. *Les côtes de l'Allemagne du Nord ont-elles le même aspect le long de la Baltique et de la mer du Nord?* — **R.** Non; puisque le pays change d'aspect d'une rive à l'autre de l'Elbe.

30. *La différence d'aspect des côtes tient-elle seulement à la différence du sol?* — **R.** Non. Elle tient aussi à ce que les marées, très fortes dans la mer du Nord, font défaut dans la Baltique.

31. *Que résulte-t-il de cela?* — **R.** C'est que la côte est fixe le long de la Baltique et qu'elle ne l'est pas le long de la mer du Nord.

32. *Quelle est la forme caractéristique des côtes de la Baltique?* — **R.** Ce sont de longues flèches de dunes sablonneuses entre la mer et des étangs côtiers.

33. *Connaissez-vous en France des côtes analogues?* — **R.** Les côtes du Languedoc, sur la Méditerranée qui n'a pas plus de marées que la Baltique.

34. *Les dunes font-elles défaut le long de la mer du Nord?* — **R.** Non, mais elles ont été rompues et transformées en chapelets d'îles côtières par la force des marées.

35. *Sont-ce là les seuls effets produits par la marée sur ces côtes?* — **R.** Non. Elles ont creusé aussi les golfes de la Jade et du Dollart, et élargi les bouches du Weser et de l'Elbe.

36. *D'une façon plus générale, que résulte-t-il dans ces*

parages de la force des marées et de la platitude du sol? — R. C'est que la zone que couvre et découvre alternativement la mer, est extrêmement large.

37. *La zone que couvre le flux et que découvre le reflux, constitue donc une perte considérable pour les habitants? — R.* Non, car ils l'ont réduite par la construction de digues, comme les habitants des Pays-Bas.

38. *Comment appelle-t-on ces pays soustraits à l'action de la marée par des digues? — R.* Ce sont des polders; ils forment en Allemagne la région des Marschen.

39. *Est-ce là une conquête très importante? — R.* Oui, car les polders forment des pâturages de premier ordre.

40. *Comment se fait la transition entre les terres basses qui bordent la mer du Nord et la Baltique et les hautes terres qui s'adossent aux Alpes? — R.* Elle se fait par une région de transition que l'on peut appeler la moyenne Allemagne.

41. *Quelles sont les grandes subdivisions de cette région de transition? — R.* Ce sont la Bohême, le Harz, les groupes qui bordent le Main au nord (Forêt de Thuringe, Rhœn, Vogelsberg), les pays de Thuringe et de Hesse, et enfin les massifs schisteux du Rhin. Ces régions sont très variées d'aspect.

42. *Qu'est-ce qui caractérise la Bohême le long des frontières allemandes? — R.* Ce sont les massifs montagneux qui l'enveloppent, tout en restant isolés les uns des autres par de nombreux passages.

43. *Quelle est l'altitude de ces massifs? — R.* Leurs principaux sommets atteignent de 1 200 à 1 600 mètres.

44. *Les passages qui séparent les massifs bohémiens ont-ils une grande importance? — R.* Oui, parce qu'ils établissent des communications entre l'Allemagne et l'Autriche. Ils ont joué un grand rôle dans les guerres entre ces deux pays.

45. *Quel est le plus frappant de ces passages? — R.* C'est celui que l'Elbe traverse dans l'Erz-Gebirge.

46. *Où sont les passages les plus nombreux? — R.* Autour du Fichtel-Gebirge, où ils mettent la Bohême en communication, avec la Saxe, la vallée du Main et le plateau du Danube.

47. *Les passages bohémiens sont-ils les seuls entre la Prusse et l'Autriche? — R.* Non. Il y en a un autre bien plus large et aussi important, à l'est de la Bohême, entre elle et les

Karpates. C'est une trouée qui permet de passer de l'Oder et de la Vistule à la Morava, affluent du Danube.

48. *Quelle est la physionomie du Harz ?* — **R.** C'est un massif isolé au milieu de plaines et de vallées, et qui paraît par conséquent plus élevé qu'il n'est en réalité (1140 mètres).

49. *Connaissez-vous en France des montagnes qui paraissent, pour les mêmes raisons beaucoup plus hautes qu'elles ne le sont réellement ?* — **R.** Oui, le mont Ventoux dans les Alpes, le Canigou dans les Pyrénées-Orientales, la montagne Noire dans le Massif central.

50. *N'y-a-t-il pas d'autres exemples analogues dans l'Allemagne moyenne elle-même ?* — **R.** Oui, la Rhœn, le Vogelsberg, la forêt de Thuringe sont aussi des massifs isolés les uns des autres par des vallées ou des régions de collines.

51. *Cette disposition n'a-t-elle d'intérêt que pour la géographie physique ?* — Elle en a aussi beaucoup pour la politique et l'économique, puisqu'elle ouvre un passage entre le nord et le sud.

52. *Quelles sont en conséquence les principales régions de la moyenne Allemagne ?* — **R.** Ce sont la Thuringe et la Hesse qui s'étendent entre le Harz d'une part et, d'autre part, la Rhœn, le Vogelsberg et la forêt de Thuringe.

53. *Ces deux régions sont-elles également importantes ?* — **R.** La Thuringe est plus importante que la Hesse, à cause de la richesse de son sol.

54. *L'Allemagne moyenne conserve-t-elle jusqu'à la France un relief aussi articulé ?* — **R.** Non ; à l'ensemble très articulé que forment le Harz, la Thuringe, la Hesse, et les massifs de la Rhœn, du Vogelsberg et de la forêt de Thuringe, s'oppose la masse épaisse du plateau schisteux du Rhin.

55. *Jusqu'où s'étendent ces plateaux à l'ouest ?* — **R.** Jusqu'en Belgique et en France, avec l'Ardenne.

56. *Quelle est la physionomie de ces plateaux ?* — **R.** Ils sont tourbeux et boisés, avec de nombreuses traces de volcanisme.

57. *Quelles sont leurs principales divisions ?* — **R.** L'Eifel et le Hunsrück à l'ouest du Rhin ; le Sauerland, le Rothhaar, le Westerwald et le Taunus à l'est.

58. *Ces plateaux sont-ils très nettement délimités de tous les côtés ?* — **R.** Non, ils le sont surtout du côté du sud-ouest

avec le Taunus et le Hunsrück. Au nord ils s'abaissent plus doucement vers la plaine du nord.

59. *N'y a-t-il pas néanmoins quelque chose qui les sépare bien nettement des plaines du nord?* — **R.** Oui. Ce sont les gisements de houille qui s'allongent depuis l'Artois en France, jusqu'à la vallée de la Ruhr, en passant par Valenciennes, Mons, Charleroi, Liège et Aix-la-Chapelle.

60. *Un bloc de plateaux aussi après doit être un grand obstacle, de ce côté-là, aux communications entre l'Allemagne du Nord et l'Allemagne du Sud?* — **R.** Ce serait, en effet, une séparation très épaisse et difficile à franchir, si le Rhin et ses affluents n'y coulaient au fond d'étroites fissures qu'ils ont en partie taillées et qui forment ainsi un réseau de voies de communication.

61. *D'où vient l'importance spéciale de ce réseau de communications?* — **R.** De l'importance même du Rhin, voie de pénétration qui rattache la mer du Nord au cœur de l'Europe; de la richesse des pays d'où il vient avant de pénétrer dans les massifs schisteux (Alsace et Palatinat); de celle du pays où il entre en en sortant (Westphalie et Pays-Bas).

62. *Dites quelle est l'œuvre humaine qui a encore accru l'importance de la route tracée par le Rhin à travers les massifs schisteux.* — **R.** C'est le percement du tunnel du Saint-Gothard qui a rattaché les chemins de fer du Rhin à ceux de la plaine lombarde, à Gênes et à la Méditerranée.

63. *Quel est le résultat politique de cette importance de la route rhénane?* — **R.** C'est l'antagonisme de la France et de l'Allemagne sur les bords de ce fleuve et de ses affluents.

64. *Pourquoi l'Allemagne nous a-t-elle pris l'Alsace et une partie de la Lorraine?* — **R.** Justement pour nous éloigner du Rhin et nous faire reculer sur la Moselle.

65. *Quel est le caractère spécial de l'Alsace et du Palatinat?* — **R.** C'est un long ruban de plaine, entre des montagnes qui se font face en se ressemblant toujours.

66. *Quelles sont les montagnes qui encadrent l'Alsace et le Palatinat?* — **R.** D'abord la Hardt faisant face au Spessart et à l'Odenwald, puis les Vosges faisant face à la Forêt-Noire.

67. *Comment explique-t-on cette symétrie?* — **R.** On pense que ces montagnes n'ont formé d'abord qu'un seul massif,

dont la partie centrale, la plus haute, s'est effondrée, et a livré passage au fleuve.

68. *Quels sont les faits qui confirment cette hypothèse?* — **R.** C'est que la nature géologique de la Hardt, du Spessart et de l'Odenwald est la même; que les Vosges et la Forêt-Noire sont aussi composées des mêmes roches; et que les pentes tournées vers le Rhin sont beaucoup plus rapides que les pentes tournées vers l'extérieur.

69. *Le reste de l'Allemagne du Sud, ressemble-t-il à cette grande vallée du Rhin?* — **R.** Non, au contraire. Il n'y a plus d'autre grande route s'allongeant vers le sud, mais des étages successifs orientés de l'est à l'ouest, et qui montent jusqu'aux Alpes.

70. *Quels sont les principaux étages de l'Allemagne du Sud?* — **R.** La vallée sinueuse du Main en Franconie, les terrasses qui la dominent au sud, les Juras qui dominent ces terrasses, les plateaux danubiens qui dominent les Juras et que dominent les Alpes.

71. *La vallée du Main est-elle aussi nettement formée que la vallée du Rhin?* — **R.** Non, ce n'est qu'un sillon mince et sinueux, qui n'a pas du tout l'allure de la vallée du Rhin.

72. *Quelles sont les terrasses qui dominent le Main au sud?* — **R.** La Souabe, avec la plaine de Hohenlohe, et la haute Franconie.

73. *Les eaux de ces terrasses descendent-elles vers le Main?* — **R.** Non, elles vont au Rhin avec le Neckar, et au Danube avec la Regnitz.

74. *Quelle est la direction des Juras allemands?* — **R.** Ils s'allongent du sud-ouest au nord-est et se recourbent vers le nord, le long de la Bohême, dont les sépare la vallée du Naab.

75. *Les Juras allemands ont-ils la même configuration que le Jura franco-suisse?* — **R.** Non, ils ne sont pas plissés comme eux. Ce sont des plateaux unis qui descendent vers le nord par un rapide talus. Leur constitution géologique seule est la même.

76. *Par quoi les Juras allemands sont-ils délimités au sud?* — **R.** Par le cours même du Danube.

77. *Quelle est la nature des pays danubiens bordés par les Juras et les Alpes?* — **R.** Ce sont de vastes plateaux formés par des débris des Alpes.

78. *A quoi reconnaît-on qu'ils proviennent de débris alpestres?* — **R.** A la nature géologique de leurs cailloux qui ont été apportés en grande partie par les anciens glaciers des Alpes.

79. *Y a-t-il sur ces plateaux d'autres traces des glaciers disparus?* — **R.** Oui, des lacs analogues à ceux de la Suisse et de l'Italie.

80. *Pourquoi ces plateaux sont-ils marécageux?* — **R.** A cause des argiles imperméables qui proviennent aussi des apports alpestres.

81. *Quelle est l'altitude des plateaux danubiens?* — **R.** Elle est considérable, puisque le Danube qui occupe les parties les plus basses est à 470 mètres à Ulm, et à 340 à Ratisbonne. Munich et Augsbourg sont à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

82. *Les plateaux subalpestres sont-ils limités à l'Allemagne du Sud, et appartiennent-ils exclusivement au Danube?* — **R.** Non, ils se prolongent en Suisse au delà du lac de Constance et jusqu'au lac de Genève. Le Rhin et le Rhône les traversent.

83. *Se prolongent-ils aussi en Autriche du côté de l'est?* — **R.** Non, de ce côté ils sont bornés par le rapprochement des Alpes et de la Bohême.

84. *Comment le Danube en sort-il?* — **R.** Il en sort par les défilés qui sont justement étranglés entre ces deux régions montagneuses.

85. *Le Danube, dans son cours supérieur, est-il entièrement renfermé entre le Jura et les Alpes?* — **R.** Non, il sort de la Forêt-Noire, et c'est par une percée à travers les Juras, que, venant du nord-ouest, il entre sur les plateaux subalpestres.

86. *Les affluents du Danube lui viennent-ils exclusivement des Alpes et des plateaux subalpestres?* — **R.** Non, sur la rive gauche il reçoit de courtes rivières qui ont, comme lui, leur origine au nord des Juras souabes et franconiens.

87. *Cette disposition des petits affluents de gauche du Danube est-elle importante?* — **R.** Oui. Leurs vallées forment des passages naturels à travers l'épaisseur des Juras.

88. *Quel est le meilleur exemple de cela?* — **R.** C'est la jonction du Danube et du Main par l'Altmühl et le canal Louis.

89. *Quel est le plus important des affluents de gauche du Danube?* — **R.** La Naab qui sort du Fichtel-Gebirge et ouvre ainsi des communications entre la région danubienne, la haute vallée du Main, l'intérieur de la Bohême et la Saxe.

90. *Quels sont en Allemagne, les principaux affluents alpestres du Danube?* — **R.** L'Ille, le Lech, l'Isar et l'Inn, grossi de la Salzach.

91. *Ces cinq rivières sont-elles alpestres au même degré?* — **R.** Non. L'Ille et l'Isar ne sortent que de la lisière des Alpes; le Lech y est déjà plus profondément engagé; quant à l'Inn et à la Salzach, ils y sont enfermés longtemps avant d'en sortir.

92. *Quel est le fleuve allemand dont le domaine appartient à la fois à la haute, à la moyenne et à la basse Allemagne?* — **R.** C'est le Rhin.

93. *Quelles sont les diverses régions naturelles traversées par le cours du Rhin?* — **R.** Le plateau subalpestre, les massifs jurassiques, la plaine alsacienne et palatine, les plateaux schisteux, la plaine septentrionale.

94. *Dans le dessin de son cours, quels sont les endroits caractéristiques?* — **R.** Le coude de Bâle, par où il entre dans l'Alsace et prend définitivement la direction du nord; le coude de Mayence où il se heurte aux massifs schisteux, et en longe la bordure (Taunus); le coude de Bingen, par où il y pénètre.

95. *Quel est le principal accident de son cours?* — **R.** La chute de Schaffhouse, dans la traversée du Jura.

96. *Pourquoi, vers son embouchure, prend-il la direction de l'ouest?* — **R.** Parce qu'il s'est barré à lui-même la route du nord par la masse énorme de ses apports; mais l'Yssel conserve la trace de la direction primitive qui aboutissait au Zuyderzée.

97. *Quels sont les fleuves à côté desquels il aboutit à la mer?* — **R.** La Meuse et l'Escaut.

98. *D'où vient la principale importance des affluents du Rhin?* — **R.** De ce que le Rhin est enfermé lui-même dans des régions assez étroites et nettement circonscrites, tandis que ses affluents lui viennent d'autres régions qui, sans eux, lui demeureraient étrangères.

99. *Quels sont les deux exemples les plus frappants de cela?* — **R.** Le Neckar et la Moselle qui lui apportent, le premier

les eaux des pentes orientales de la Forêt-Noire, la seconde les eaux des pentes occidentales des Vosges.

100. *A travers quel obstacle le Neckar arrive-t-il au Rhin?* — **R.** A travers l'Odenwald qu'il perce à Heidelberg.

101. *Et la Moselle?* — **R.** A travers les massifs schisteux où sa vallée est aussi sinueuse et profonde que celle du Rhin lui-même.

102. *Quel est avec le Neckar l'autre rivière qui arrive au Rhin à travers la bordure orientale de la plaine palatine?* — **R.** Le Main qui ouvre une route du Rhin vers la Saxe, la Bohême et le Danube.

103. *Quels sont les affluents du Rhin qui ouvrent des routes entre le Weser et lui à travers les massifs schisteux?* — **R.** La Lahn et la Ruhr.

104. *La Ruhr n'a-t-elle pas, en outre, une importance spéciale?* — **R.** Oui. Elle coule dans une région houillère très importante.

105. *Quel est l'affluent que reçoit le Rhin dans la plaine du nord?* — **R.** La Lippe.

106. *La Meuse est-elle un affluent du Rhin?* — **R.** Elle ne l'est plus. Les Hollandais ont séparé tout à fait les eaux des deux rivières. Lorsqu'elles étaient unies, ils avaient pris et ils gardent l'habitude de donner le nom de la Meuse à l'embouchure du Rhin. C'est une erreur géographique.

107. *N'y a-t-il pas un canal allemand qui unit la Meuse au Rhin?* — **R.** Oui. Il sert à dédoubler le mouvement des houilles de la Ruhr vers les ports hollandais.

108. *Quel est le principal fleuve allemand de la moyenne Allemagne?* — **R.** Le Weser, formé de la Werra et de la Fulda, dont les sources sont toutes voisines du Main.

109. *Où le Weser sort-il de la moyenne Allemagne?* — **R.** A Minden, par la porte de Westphalie.

110. *Quel est le grand port situé sur le cours inférieur du Weser?* — **R.** Brème.

111. *Quel est la nature de la région où le Weser s'engage à partir de Brème?* — **R.** C'est une région de polders.

112. *D'où vient l'Elbe avant d'entrer dans l'Allemagne?* — **R.** De la Bohême, d'où elle sort par un étroit défilé.

113. *Dans quelle région de l'Allemagne entre l'Elbe, en sortant de Bohême?* — **R.** Dans la grande plaine, là où elle est le plus large.

114. *Pourquoi ce fleuve, dans la traversée de la plaine, s'infléchit-il vers l'ouest ?* — **R.** Une première fois pour contourner le Fläming ; une seconde pour contourner les plateaux mecklembourgeois qui l'écartent ainsi de la Baltique.

115. *Pourquoi vaut-il mieux que l'Elbe aboutisse à la mer du Nord, plutôt qu'à la Baltique ?* — **R.** Parce que la mer du Nord est une mer ouverte, tandis que la Baltique est commandée par des détroits qui n'appartiennent pas à l'Allemagne.

116. *Quel est le grand port de l'embouchure de l'Elbe ?* — **R.** Hambourg.

117. *Quel est le point important du cours moyen de l'Elbe ?* — **R.** Magdebourg, dans la grande dépression transversale où passent plus à l'est l'Oder et la Vistule.

118. *Quels sont les principaux groupes d'affluents de l'Elbe ?* — **R.** Ceux qu'il reçoit au sortir de la Bohême et qui viennent des belles plaines entourées par le Harz, la forêt de Thuringe et l'Erz-Gebirge, et ceux qui coulent dans la dépression transversale, entre l'Elbe et l'Oder. Le premier groupe est de gauche, le second de droite.

119. *Quelles sont les rivières du premier groupe ?* — **R.** La Mulde et la Saale, grossie de l'Unstrut et de l'Elster.

120. *Quelles sont celles du second groupe ?* — **R.** Ce sont la Havel et son affluent la Sprée.

121. *D'où viennent-elles ?* — **R.** La Havel vient du nord, des plateaux mecklembourgeois ; la Sprée vient du sud, des montagnes bohémiennes.

122. *Qu'y a-t-il de particulier dans le dessin de leur cours ?* — **R.** Les sinuosités qu'elles décrivent.

123. *A quoi servent ces sinuosités ?* — **R.** A établir deux lignes de communication parallèles entre l'Oder et l'Elbe. Ces deux lignes sont en outre réunies transversalement par deux sections de la Havel.

124. *Les deux rivières ont-elles suffi pour établir ses communications ?* — **R.** Non, on a construit, mais très aisément, plusieurs canaux qui les complètent.

125. *Quelle est la grande ville située au milieu de ce réseau de voies navigables ?* — **R.** Berlin.

126. *Quel est le grand fleuve dont le cours appartient exclusivement aux plaines de l'Allemagne du Nord ?* — **R.** C'est l'Oder.

127. *D'où sort l'Oder?* — **R.** De la trouée qui sépare les Sudètes des Karpates.

128. *Quelle est la province traversée par son cours supérieur?* — **R.** La Silésie.

129. *A travers quel obstacle arrive-t-il à la Baltique?* — **R.** A travers les plateaux de Poméranie et du Mecklembourg, entre lesquels il s'est tracé une étroite vallée.

130. *N'y a-t-il pas encore un dernier obstacle qui le prive d'une large embouchure?* — **R.** Oui, les dunes côtières qu'il a percées en trois endroits, découpant ainsi deux îles, derrière lesquelles les eaux s'étaient en lagune.

131. *Quelle est la principale percée?* — **R.** Celle du milieu, le Swine, entre les îles de Wollin et d'Usedom.

132. *Comment sont disposés les affluents de l'Oder?* — **R.** En deux groupes exactement pareils à ceux de l'Elbe.

133. *Quel est le premier groupe d'affluents de l'Oder?* — **R.** Le groupe silésien, qu'il reçoit à gauche et qui vient de la bordure montagneuse de la plaine. Ce sont les deux Neisse, la Weistritz et la Bober.

134. *Quel est le second groupe?* — **R.** Le groupe de la dépression transversale que l'Oder reçoit à droite.

135. *Quelles sont les rivières de ce groupe?* — **R.** La Warthe qui vient du sud (plateaux polonais) et reçoit la Netze venue du nord et l'Obra.

136. *A quoi ont servi ces rivières?* — **R.** Comme la Havel et la Sprée, elles ont été complétées par des canaux, et elles forment, elles aussi, une double voie de communication entre la Vistule et l'Oder.

137. *La Vistule est-elle un fleuve allemand?* — **R.** Non, c'est surtout un fleuve polonais.

138. *Par où appartient-elle à l'Allemagne?* — **R.** Par sa source et par son embouchure.

139. *Où est la source de la Vistule?* — **R.** Comme celle de l'Oder, dans la trouée silésienne.

140. *Où est son embouchure?* — **R.** Entre les plateaux de Poméranie et de Prusse, qu'elle traverse par une vallée marécageuse.

141. *Quelle est la nature de son embouchure?* — **R.** C'est un delta dont la branche occidentale aboutit à la mer libre, mais dont la branche orientale se jette dans la lagune du Frisches-Haff.

142. *Quel est le dernier fleuve dont l'embouchure soit en Allemagne?* — **R.** Le Niémen qui est un fleuve russe.

143. *Quelle est la nature de son embouchure?* — **R.** Comme celle de la Vistule, c'est un delta ; mais ses issues aboutissent toutes à une lagune côtière, le Kurisches-Haff.

144. *De tous les grands fleuves que nous avons vus, y en a-t-il beaucoup dont le cours soit tout entier en Allemagne?* — **R.** Non, il n'y en a qu'un, et c'est le plus petit de tous, le Weser.

145. *Outre le Weser, y a-t-il d'autres fleuves qui soient tout entiers en Allemagne?* — **R.** Oui, mais ce sont des fleuves encore moins longs, et exclusivement compris dans la plaine du nord.

146. *Quels sont ceux de ces petits fleuves qui se jettent dans la mer du Nord?* — **R.** L'Ems, entre le Rhin et le Weser, l'Eider, au nord de l'Elbe.

147. *Quels sont ceux qui aboutissent à la Baltique?* — **R.** La Peene et la Trave, à l'ouest de l'Oder, la Persante et la Leba entre l'Oder et la Vistule, la Pregel entre la Vistule et le Niémen.

148. *Y a-t-il un de ces petits fleuves qui ait une importance spéciale?* — **R.** L'Eider, qu'un canal joint à la mer Baltique, et qui servira, en outre, à l'établissement d'un canal maritime par où les plus grands navires pourront passer de la Baltique dans la mer du Nord.

149. *Expliquez l'importance du grand canal maritime de l'Eider?* — **R.** Elle dispensera les navires de guerre et de commerce prussiens de passer par le Sund ; leur route sera ainsi plus courte, et tout entière en territoire allemand.

CARTE N^o 27^{bis}

ALLEMAGNE POLITIQUE

A. — NOTICE

Place de la Prusse dans l'Empire allemand. — L'Empire allemand, constitué en 1871, est une *confédération d'États très inégaux*, sous la direction du plus vaste et du plus puissant de tous, la **Prusse**. La Prusse, dont la superficie totale est de 350 000 kilomètres carrés et la population de 30 millions d'habitants, couvre presque toute la surface de l'Allemagne du Nord.

États englobés dans les territoires prussiens. — Elle englobe un grand nombre d'autres États plus ou moins grands : le **royaume de Saxe** (15 000 kil. car., 3 millions et demi d'habitants), les *grands-duchés de Mecklembourg-Schwerin et Strelitz*, et d'*Oldenbourg*; les *duchés d'Anhalt et de Brunswick*; les *principautés de Lippe et de Waldeck*; le groupe enchevêtré des *petits États saxons et thuringiens* (grand-duché de Saxe-Weimar-Eisenach; duchés de Saxe-Altenbourg, de Saxe-Cobourg-et-Gotha et de Saxe-Meiningen; principautés de Reuss-Greiz et de Reuss-Géra, de Schwartzbourg-Rudolstadt et de Schwartzbourg-Sondershausen); les *villes libres de Lubeck, Hambourg et Brême*, et une *partie du grand-duché de Hesse-Darmstadt*.

Les États de l'Allemagne du Sud. — A la masse énorme de la Prusse qui couvre l'Allemagne du Nord, s'oppose l'*Allemagne du Sud beaucoup plus petite*, mais composée d'États bien plus considérables que ceux qu'englobe la Prusse. Ce sont les

royaumes de Bavière (75 000 kil. carrés, 5 600 000 habitants), et de Wurtemberg (29 000 kil. carr. et 2 millions d'habitants), le *grand-duché de Bade* (15 000 kil. carr. et 1 600 000 habitants), le *grand-duché de Hesse*, et la terre d'empire d'Alsace-Lorraine (14 000 kil. carr. et 1 600 000 habitants).

Principales capitales de l'Allemagne.

— Les capitales les plus importantes sont Berlin, pour la Prusse, capitale de l'Empire (1 580 000 habitants), Munich (350 000 habitants), capitale de la Bavière, Dresde (275 000 habitants), capitale de la Saxe royale, Stuttgart (140 000 habitants), capitale du Wurtemberg, Strasbourg (125 000 habitants), capitale de l'Alsace-Lorraine, Brunswick (100 000 habitants), capitale du duché de Brunswick, Karlsruhe (75 000 habitants), capitale du grand-duché de Bade. Les deux villes libres de Hambourg et de Brême, ports de l'Elbe et du Weser comptent parmi les principales de l'Allemagne. Hambourg, avec ses annexes, a 570 000 habitants et Brême plus de 200 000 habitants.

Part de liberté laissée aux États confédérés. — A la variété des titres extérieurs de ces États correspond une *grande variété de constitutions*. Tous pourtant sont des États constitutionnels, sauf les *Mecklembourg*, où le gouvernement grand-ducal n'est contrebalancé par *aucune assemblée élue*. Tous ces États se gouvernent eux-mêmes. Pour l'armée, la marine, la politique extérieure, les chemins de fer, les postes et les finances nécessaires à ces grands services, ils sont entièrement soumis au gouvernement impérial.

L'empereur et le chancelier. — L'empereur est chef de l'armée et de la marine; il dirige le reste avec l'aide du chancelier, qui est ministre des Affaires étrangères de l'Empire, et auquel se subordonnent des secrétaires d'État pour l'Intérieur, la

Justice, les Finances, les Chemins de fer et les Postes.

Le Conseil fédéral et le Reichstag. — À côté de ce pouvoir exécutif très fortement constitué, se trouvent le *Conseil fédéral* où tous les États de l'Empire ont des représentants; et le **Reichstag**, élu au *suffrage universel* par tout le peuple allemand. Le Reichstag vote le budget des dépenses et des recettes de l'Empire et les lois qui intéressent l'Empire tout entier.

Budget de l'Empire. — Les principales ressources de l'Empire proviennent de ses *douanes* (tous les États formant une association douanière, ou **Zollverein**), et des *contributions* dites *matriculaires*, que chaque État lui paye sur ses recettes particulières. L'ensemble du budget impérial s'élève à plus d'un milliard, dont *plus de la moitié passe en dépenses militaires*.

Limites et étendue de l'Empire allemand. — L'Empire allemand est limité à l'ouest, par les *Pays-Bas*, la *Belgique*, le *Luxembourg* et la **France**; au sud, par la *Suisse* et l'**Autriche-Hongrie**; à l'est, par la **Russie**. Au nord il touche au *Danemark*, auquel il a enlevé la moitié de sa péninsule.

L'Empire allemand est après l'Empire austro-hongrois *le plus vaste des États de l'Europe occidentale*. Il a 545 000 kilomètres carres, tandis que la France qui vient après lui n'en a que 528 000.

Population de l'Empire allemand. — La *différence de population* entre l'Allemagne et la France est *plus considérable* que la différence de surface. La densité moyenne dans les pays allemands est en effet de **91 habitants par kilomètre carré**, contre 72 en France. Cela donne à l'Allemagne **11 millions et demi d'habitants de plus qu'à la France**, soit **49 millions et demi**.

Cette différence tend à devenir plus grande d'année

en année, car l'excédent des naissances sur les décès est en moyenne *douze fois plus considérable* en Allemagne qu'en France.

En même temps, l'Allemagne envoie annuellement une **centaine de mille** émigrants, surtout aux États-Unis.

Répartition de la densité de population dans l'Empire allemand. — La densité de la population allemande est répartie suivant la *richesse agricole et industrielle du sol*. La *Silésie*, la **Saxe**, la *Lusace*, la *bordure septentrionale du Harz*, les parties de la *Westphalie* qui longent le Teutoburger-Wald et les massifs schisteux du Rhin, la **plaine de Cologne**, celles de l'**Alsace** et du **Palatinat**, et la *terrasse de Souabe*, sont des régions où la densité de population s'explique par la fécondité agricole du sol. De tous ces pays, ceux où cette fécondité atteint le plus haut point et produit les résultats les plus remarquables, sont certainement les **plaines rhénanes** de Bâle à Mayence, où la densité moyenne dépasse 150 habitants au kilomètre carré. Nous n'avons de comparable en France que la région flamande.

L'Allemagne possède en outre beaucoup de régions où la **présence de la houille**, *s'ajoutant à la fertilité de la terre*, détermine un groupement de population analogue à celui de nos départements du Nord et du Pas-de-Calais. Tels sont les **bassins houillers de la Ruhr** et d'*Aix-la-Chapelle*, qui confinent à la plaine de Cologne, celui de l'*Erz-Gebirge* qui confine aux plaines de la Saxe royale.

Par endroits même, la houille a seule ou presque seule exercé son action sur le groupement des populations. Ainsi sur la Sarre, et dans la partie de la haute Silésie qui avoisine la Pologne russe (Beuthen, Kœnigshütte). Là aussi la densité dépasse 150 au kilomètre carré.

En somme, l'Allemagne possède *deux grandes zones de populations très denses* : l'une à l'ouest, orientée du sud au nord, **le long du Rhin** ; l'autre orientée de l'est à l'ouest, **sur la lisière méridionale des plaines de l'Allemagne du Nord** ; les deux zones se joignent sur la Ruhr.

Les pays de très faible densité forment trois groupes : 1° *le long de la mer du Nord et de la Baltique*, les plaines marécageuses ou les plateaux sablonneux ; 2° dans l'Allemagne moyenne, les parties des *massifs schisteux* que n'entaillent pas de profondes vallées, et les *petits massifs volcaniques de la Hesse* (Rhœn, Vogelsberg) ; 3° dans l'Allemagne du Sud, les *plateaux danubiens* et leur bordure jurassique du nord.

En résumé, sous le rapport de la population, l'Allemagne est caractérisée par l'*opposition de vastes régions ou très peuplées ou très peu peuplées*, tandis qu'en France, partout où ne s'élèvent pas de très hautes montagnes, le trait caractéristique est une diffusion moyenne, à peu de chose près égale partout, avec des groupes de population dense relativement peu étendus.

Les grandes villes de l'Allemagne. — **Berlin.** Le nombre des grandes villes est plus considérable en Allemagne qu'en France. Pour 34 villes de plus de 50 000 habitants que nous avons, l'Allemagne en possède 48. Contre 12 villes de plus de 100 000 habitants, elle en a 26. La première ville de l'Allemagne est **Berlin** (1 580 000 habitants), au centre d'un pays où les marais alternent avec les sables. C'est une création des rois de Prusse, presque autant que Pétersbourg est une œuvre de Pierre le Grand.

Les triomphes de la Prusse en 1866 et en 1870, en y établissant le centre politique de l'Allemagne, y ont amené un déploiement *d'activité intellectuelle, indus-*

trielle et commerciale qu'exprime le chiffre actuel de la population.

Hambourg, Munich, Breslau. — La seconde ville de l'Allemagne est **Hambourg** (570 000 habitants avec ses annexes propres; 700 000 hab. avec la ville prussienne et contiguë d'Altona), le *premier port de l'Allemagne*, et le premier de l'Europe avec Anvers sur les mers océaniques.

Munich, avec ses 350 000 habitants, offre un caractère artificiel analogue à celui de Berlin. Sauf Augsbourg (75 000 habitants), il n'y a pas d'autre grande ville sur tous les plateaux danubiens.

Vient ensuite **Breslau** (350 000 habitants), au centre de la riche province agricole et industrielle de Silésie.

Grandes villes saxonnes. — **Dresde** au contraire (275 000 hab.), **Leipzig** (350 000 hab. avec ses annexes), *Chemnitz* (140 000 hab.), *Halle* (100 000 hab.), sont, comme Breslau pour la Silésie, l'expression de la richesse naturelle du pays où ces villes se trouvent (*Saxe*).

Grandes villes du Rhin. — Les grandes villes les plus nombreuses se pressent naturellement *dans les pays rhénans*, surtout autour de **Cologne**. Là, près de cette ville de 280 000 habitants (avec ses annexes), se rencontrent sur un espace aussi restreint que celui qui environne Manchester en Angleterre, un nombre presque aussi grand de cités industrielles : *Dusseldorf* (145 000 hab.), *Elbersfeld* (125 000 hab.); *Barmen* (115 000 hab.); *Crefeld* (100 000 hab.); *Aix-la-Chapelle* (100 000 hab.); *Dortmund* (90 000 hab.), *Essen* (80 000 hab.); sans compter un grand nombre d'autres villes très industrielles quoique moins populeuses.

Dans les plaines alsacienne et palatine où la richesse est surtout agricole, les grandes villes sont naturellement *moins nombreuses*. Les deux principales sont les grands centres commerciaux de *Francfort*

(200 000 hab. avec ses annexes) et de *Strasbourg* (125 000 hab.). Viennent ensuite la cité industrielle de *Mulhouse* (80 000 hab.), les ports actifs de *Mannheim* (80 000 hab.), et de *Mayence* (75 000 hab.) sur le Rhin. *Stuttgart* (140 000 hab.), *Nuremberg* (140 000 hab.) et *Wurtzbourg* (60 000 hab.) peuvent se rattacher à ce groupe.

Grandes villes du bord de la plaine du nord. — A la riche lisière agricole du Harz et du Teutoburger-Wald correspondent les villes de *Magdebourg* sur l'Elbe (200 000 hab. avec ses annexes), de *Brunswick* (*Braunschweig*) (100 000 hab.), de *Hanovre* (165 000 hab.).

Grands ports maritimes de l'Allemagne. — Enfin la dernière série de grandes villes à signaler dans l'Allemagne, ce sont celles qui, comme *Hambourg*, sont établies à l'embouchure des fleuves : sur le *Weser*, *Brême* (200 000 hab. avec ses annexes); sur l'Oder, *Stettin* (115 000 hab.); sur la *Vistule*, *Danzig* (120 000 hab.) et sur la *Pregel*, *Kœnigsberg* (160 000 hab.).

La frontière allemande du côté de la France. — Au point de vue militaire, l'Allemagne est rassurée du côté de l'Autriche. Elle peut la menacer au besoin par la trouée de Silésie qui ouvre la route de Vienne, et attaquer la Bohême de trois côtés.

Provisoirement, elle est unie à l'Empire austro-hongrois par une alliance politique et militaire; elle n'a donc rien à craindre et n'a pris aucune précaution sur toute la frontière du sud.

Toute son attention s'est portée du côté de la France et de la Russie. Contre la France, sa base de défense ou d'attaque c'est le Rhin, avec les places fortes de *Neuf-Brisach*, *Strasbourg*, *Germersheim*, *Mayence* et *Cologne*. Au devant, l'*Alsace-Lorraine* avec *Metz*, forme un champ de concentration pour

l'attaque ; les troupes y sont déjà extraordinairement nombreuses en temps de paix.

Un admirable réseau de **voies ferrées**, auquel, du reste, nous en avons opposé un semblable, permet de transporter sur la frontière de France des troupes très nombreuses en un délai très court.

La frontière allemande du côté de la Russie. — Contre la Russie, la situation *est moins forte* : pas de barrière comme le Rhin ; au contraire des *fleuves qui ouvrent la route* de Russie en Allemagne, une **frontière ouverte**, comme notre frontière belge, et, comme elle, *à courte distance de la capitale*. On a essayé d'y remédier en construisant les camps retranchés de **Kœnigsberg**, **Thorn** sur la Vistule et **Posen** sur la Warthe. **Danzig** sur la Vistule, et **Glogau** sur l'Oder complètent cet ensemble. Un réseau très complet de lignes stratégiques court, en outre, tout du long de la frontière ; la Russie n'a pas encore réussi à lui opposer un réseau comparable : c'est ce qui l'oblige à entretenir sans cesse en Pologne une armée considérable, toujours sur le pied de guerre.

B. — QUESTIONNAIRE.

Allemagne politique.

1. *L'Allemagne est-elle un État pareil à la France ?* — **R.** Non, c'est une confédération d'États.

2. *Y a-t-il un de ces États qui domine les autres et représente l'unité de l'Allemagne ?* — **R.** La Prusse, qui occupe presque toute la plaine du nord.

3. *Pourquoi dites-vous presque toute la plaine du nord ?* — **R.** Parce que, dans la Prusse, se trouvent enclavés un grand nombre d'autres petits États.

4. *Quel est le principal de ces petits États du nord ?* — **R.** Le royaume de Saxe.

5. *Quels sont les plus petits?* — **R.** Les villes libres de Lubeck, Hambourg et Brême.

6. *Y a-t-il un de ces États qui possède d'autres territoires dans l'Allemagne du Sud?* — **R.** Le grand-duché de Hesse-Darmstadt.

7. *Y en a-t-il un sur les rives de la Baltique?* — **R.** Oui, le grand-duché de Mecklembourg-Schwérin.

8. *N'y a-t-il pas deux grands-duchés de Mecklembourg?* — **R.** Oui. Près du Mecklembourg-Schwérin se trouve le Mecklembourg-Strélitz qui est beaucoup plus petit.

9. *Y a-t-il un de ces États qui touche à la mer du Nord?* — **R.** Oui, le grand-duché d'Oldenbourg.

10. *N'y en a-t-il pas quelques-uns qui sont groupés de façon à former une enclave compacte dans la Prusse?* — **R.** Oui. Dans la région saxonne où thuringienne, il y a sept ou huit duchés et principautés qui sont groupés ensemble.

11. *Quels sont ceux des petits États du nord qui forment un groupe isolé sur l'Elbe?* — **R.** Les duchés d'Anhalt.

12. *Quel est celui qui s'étend du Weser au Harz?* — **R.** Le duché de Brunswick.

13. *Quels sont ceux qui sont établis au nord et au sud du Weser, de part et d'autre, de la porte de Westphalie?* — **R.** Les principautés de Lippe.

14. *Quel est le petit État situé à l'ouest de la Fulda, sur les confins des massifs schisteux du Rhin?* — **R.** La principauté de Waldeck.

15. *Quelle est la superficie de la Prusse?* — **R.** Elle est de 350 000 kilomètres carrés.

16. *Quelle est la superficie des petits États de l'Allemagne du Nord enclavés dans la Prusse?* — **R.** 60 000 kilomètres carrés seulement.

17. *Quelle est la population de la Prusse?* — **R.** 30 millions d'habitants.

18. *Quelle est celle des petits États enclavés?* — **R.** Elle n'est que de 8 millions et demi.

19. *La Prusse est donc sans contrepoids en Allemagne?* — **R.** Elle est sans contrepoids dans l'Allemagne du Nord, mais non dans toute l'Allemagne : l'Allemagne du Sud forme une masse importante.

20. *Qu'est-ce qui caractérise l'Allemagne du Sud au point de vue politique?* — **R.** C'est qu'elle est composée de

quatre États de dimensions moyennes. Les royaumes de Bavière et de Wurtemberg, le grand-duché de Bade et la terre d'empire d'Alsace-Lorraine.

21. *Quel est le plus important de ces États?* — **R.** La Bavière, qui a 75 000 kilomètres carrés et 5 600 000 habitants. Elle dépasse, comme superficie, la Belgique et la Hollande réunies, et elle atteint presque le chiffre de population de la Belgique.

22. *Quelle est la superficie totale des pays de l'Allemagne du Sud?* — **R.** Elle est de 130 000 kilomètres carrés; un peu plus que le tiers de la Prusse.

23. *Quelle est leur population totale?* — **R.** Onze millions et demi d'habitants.

24. *Combien y a-t-il de royaumes dans l'Empire d'Allemagne?* — **R.** Il y en a quatre : un très grand, la Prusse, et trois petits, la Bavière, la Saxe et le Wurtemberg.

25. *Y a-t-il des républiques dans l'Empire d'Allemagne?* — **R.** Oui. Les trois villes libres de Hambourg, Brême et Lubeck.

26. *Quelle est la condition de l'Alsace-Lorraine?* — **R.** C'est une sorte de république, mais tenue dans une dépendance très étroite par un représentant de l'empereur.

27. *Quelles sont les capitales des quatre royaumes?* — **R.** Berlin de la Prusse, Munich de la Bavière, Dresde de la Saxe, Stuttgart du Wurtemberg.

28. *Quelle est la capitale du grand-duché de Bade?* — **R.** Karlsruhe.

29. *Quelle est celle de l'Alsace-Lorraine?* — **R.** Strasbourg.

30. *Quelle est la principale capitale parmi tous les petits États de l'Allemagne du Nord?* — **R.** Il n'y en a qu'un qui ait une grande ville pour capitale, le duché de Brunswick.

31. *Tous les États allemands sont-ils constitutionnels?* — **R.** Oui, sauf les Mecklembourg où les grands-ducs ont un pouvoir absolu.

32. *Dans quelles matières le gouvernement impérial se superpose-t-il ou se substitue-t-il aux gouvernements particuliers des États confédérés?* — **R.** Pour la politique extérieure, pour l'armée, la marine, les chemins de fer, la poste, et les finances nécessaires à ces cinq services.

33. *Entre quelles mains est la direction de l'empire?* — **R.** Entre celles de l'empereur et de son chancelier.

34. *D'où l'empereur tire-t-il sa principale force?* — **R.** De ce qu'il est le chef suprême et absolu des forces militaires et maritimes; de ce qu'il dirige la politique extérieure suivant sa propre initiative, et aussi de ce qu'il est roi de Prusse.

35. *N'y a-t-il aucun contrepoids à l'autorité de l'empereur?* — **R.** Il y en a deux : le conseil fédéral où sont représentés tous les États, mais où la Prusse dispose du tiers des voix, et surtout le Reichstag, élu au suffrage universel par toute l'Allemagne.

36. *D'où vient la puissance réelle du Reichstag dans l'Empire d'Allemagne?* — **R.** De ce qu'il peut refuser à l'empereur les crédits que celui-ci lui demande.

37. *Quelles sont les principales recettes de l'empire?* — **R.** Ce sont les douanes et les contributions des États confédérés, que l'on appelle contributions matriculaires.

38. *Les États confédérés ont-ils chacun leurs douanes?* — **R.** Non, il n'y a pas de douanes dans l'intérieur de l'Allemagne. Les États confédérés, avant même d'être réunis en un empire, avaient formé une union douanière ou Zollverein, où est compris aussi le grand-duché du Luxembourg.

39. *Quelle est la principale dépense du gouvernement impérial?* — **R.** C'est celle qu'exigent sa marine et son armée.

40. *Quels sont les pays qui touchent à l'Allemagne?* — **R.** A l'ouest, les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France; au sud, la Suisse et l'Autriche-Hongrie; à l'est, la Russie; au nord, le Danemark.

41. *L'Empire d'Allemagne est-il plus grand que la France?* — **R.** Oui, de 20 000 kilomètres carrés environ. Mais l'Autriche-Hongrie est plus grande que lui de près de 200 000 kilomètres carrés.

42. *Quelle est la population de l'Allemagne?* — **R.** Elle est de près de 50 millions d'habitants, 11 millions et demi plus que la France.

43. *D'où vient cette grande différence de population, quand celle de superficie est si minime?* — **R.** Elle vient de ce que la densité moyenne de la population en Allemagne, dépasse de 20 celle de la France : 91 au lieu de 72.

44. *Cette différence va-t-elle s'atténuant?* — **R.** Au contraire, car l'accroissement annuel de la population

allemande égale douze fois celui de la population française.

45. *Cet accroissement ne profite-t-il pas à l'Allemagne?* —

R. Non. L'Allemagne envoie tous les ans au loin, surtout aux États-Unis, une quantité d'émigrants vingt fois supérieure à celle des émigrants qui quittent la France : 100 000 au lieu de 5 000.

46. *Où la population est-elle le plus dense en Allemagne?*

— **R.** Dans les régions où le sol rend l'agriculture et l'industrie le plus riches.

47. *Quels sont les pays où l'agriculture est le plus féconde?*

— **R.** Toute la lisière méridionale des plaines du nord, depuis la Silésie jusqu'à Cologne; la plaine d'Alsace et du Palatinat; la terrasse de Souabe.

48. *Parmi ceux-ci, y en a-t-il qui soient plus particulièrement riches?* — **R.** Oui, l'Alsace et le Palatinat, de Bâle à Mayence, où il y a 150 habitants par kilomètre carré.

49. *Y a-t-il des pays où la richesse industrielle s'ajoute à la richesse agricole pour déterminer la densité de la population?* — **R.** Oui, de la plaine de Cologne dépendent les bassins houillers d'Aix-la-Chapelle et de la Ruhr; des plaines de la Saxe royale, ceux de l'Erz-Gebirge.

50. *Y a-t-il des régions où la présence de la houille détermine seule la densité de la population?* — **R.** Oui, sur les rives de la Sarre, par exemple, ou sur les confins de la Pologne russe.

51. *Quelles sont en somme, et vues d'ensemble, les régions les plus peuplées de l'Allemagne?* — **R.** La lisière méridionale, les plaines du nord, et les rives du Rhin.

52. *Quelles sont les régions les moins peuplées de l'Allemagne?* — **R.** Les bords de la Baltique et de la mer du Nord; la plus grande partie des plateaux schisteux du Rhin; les plateaux du Danube.

53. *Y a-t-il en France quelque chose qui corresponde à cette opposition des faibles et des fortes densités dans l'Allemagne?*

— **R.** Non; si on met à part les régions de très hautes montagnes, la France est caractérisée par une densité beaucoup plus également répartie que celle de l'Allemagne.

54. *Quel est un des principaux éléments de la forte densité moyenne de l'Allemagne?* — **R.** Ce sont des grandes villes bien plus nombreuses que celles de la France. Elle en a 48 de plus de 50 000 habitants contre 34 en France; et 26

de plus de 100 000 habitants contre 12. Berlin n'a, il est vrai que 1 580 000 habitants, tandis que Paris en a 2 450 000; mais après Paris nous n'avons en France rien de comparable au groupe de 700 000 habitants que forment Hambourg et Altona.

55. *Les développements de Berlin tiennent-ils à des raisons aussi naturelles que ceux de Paris ?* — **R.** Non, le Brandebourg est un pays de sables et de marais qui n'a pour lui que les facilités des communications par eau. Berlin est une création des rois de Prusse.

56. *Quelle est la circonstance politique qui a le plus fait pour la grandeur de Berlin ?* — **R.** C'est le rétablissement de l'empire au profit de la Prusse.

57. *A quoi tient la grandeur de Hambourg ?* — **R.** A son importance commerciale. C'est avec Anvers et Marseille le principal port de l'Europe continentale.

58. *Y a-t-il, dans l'Allemagne, une autre ville capitale dont le caractère soit aussi artificiel que celui de Berlin ?* — **R.** Munich au milieu des plateaux désolés de la Bavière.

59. *Y a-t-il une autre ville importante sur ces plateaux ?* — **R.** Il n'y a qu'Augsbourg qui commande des routes importantes vers les passages des Alpes.

60. *A quelles villes de France peut-on comparer Munich pour la population ?* — **R.** A Marseille et à Lyon, bien que ces deux villes dépassent un peu le chiffre de 400 000 et que Munich reste à 350 000.

61. *Quelles sont les autres villes de l'Allemagne qui égalent Munich ?* — **R.** Leipzig en Saxe et Breslau en Silésie ont aussi 350 000 habitants.

62. *Quelles sont les villes de l'Allemagne qu'on peut comparer à Bordeaux (250 000 habitants) ?* — **R.** Cologne avec 280 000 habitants et Dresde avec 275 000 habitants dépassent notablement Bordeaux.

63. *Après Bordeaux, y a-t-il beaucoup de villes en France qui dépassent 200 000 habitants ?* — **R.** Il n'y a que Lille avec 201 000 habitants.

64. *Combien y en a-t-il de cette importance en Allemagne ?* — **R.** Il y en a trois : Francfort-sur-le-Main, Magdebourg et Brême.

65. *Combien y a-t-il en France de villes dont le chiffre de population soit compris entre 100 000 et 200 000 ?* — **R.** Il y

en a 7 : Reims, Rouen, Roubaix, le Havre, Nantes, Saint-Étienne et Toulouse qui atteint 150 000.

66. *Combien y en a-t-il en Allemagne?* — **R.** Il y en a 17 : la plus peuplée, Hanovre, atteint 165 000.

67. *Combien y a-t-il en France de villes comprises entre 50 000 et 100 000 ?* — **R.** Il y en a 22.

68. *Et en Allemagne?* — **R.** 21 seulement. C'est la seule catégorie pour laquelle il y ait égalité entre les deux pays.

69. *Combien y a-t-il en France de villes entre 50 000 et 30 000 ?* — **R.** Il y en a 22.

70. *Et en Allemagne ?* — **R.** Il y en a le double, 44.

71. *Quels sont les principaux groupes de grandes villes en Allemagne ?* — **R.** Le groupe des plaines saxonnes et de la lisière de la plaine du nord ; le groupe du Rhin ; le groupe des ports de mer.

72. *Quelles sont les grandes villes de la lisière méridionale des plaines du nord ?* — **R.** En Saxe : Leipzig, Chemnitz, Halle ; à l'est de la Saxe, Breslau en Silésie ; à l'ouest de la Saxe, Magdebourg, Brunswick, Hanovre.

73. *Quelles sont les grandes villes du Rhin ?* — **R.** Mulhouse, Strasbourg, Karlsruhe, Mannheim, Mayence, Francfort, dans la plaine intérieure ; Cologne, Dusseldorf, Elberfeld, Barmen, Dortmund, Essen, Crefeld, Aix-la-Chapelle, dans la plaine extérieure : ce dernier groupe est le plus serré de l'Allemagne. Il faut aller en Angleterre pour trouver quelque chose de pareil, autour de Manchester.

74. *Quels sont les grands ports de l'Allemagne ?* — **R.** Königsberg sur la Pregel ; Danzig sur la Vistule ; Stettin sur l'Ôder ; Hambourg sur l'Elbe ; Brême sur le Weser.

75. *Quelles sont les frontières les mieux défendues de l'Allemagne ?* — **R.** Celles de France et de Russie.

76. *Quelle est la base défensive de l'Allemagne du côté de la France ?* — **R.** C'est le Rhin, avec les grands camps retranchés de Strasbourg, Germersheim, Mayence et Cologne.

77. *Quelle est sa base offensive ?* — **R.** L'Alsace-Lorraine, avec ses garnisons nombreuses, son réseau ferré très serré et surtout le grand camp retranché de Metz.

78. *La frontière est-elle aussi solidement organisée du côté de la Russie ?* — **R.** Non. L'Allemagne ne dispose de ce côté d'aucune base stratégique naturelle qui soit comparable au Rhin. Elle a dû se faire une frontière militaire artificielle.

79. Quel objet s'est proposé l'Allemagne dans son plan de fortification de la frontière russe? — **R.** Elle a voulu barrer les routes naturelles que les fleuves, comme la Vistule et la Warthe, ouvrent de Russie vers Berlin.

80. Quels sont les camps retranchés construits sur ces fleuves? — **R.** Thorn et Kœnigsberg sur la Vistule, Posen sur la Warthe.

81. Sont-ce là les meilleures défenses de cette frontière? — **R.** Non. La meilleure défense est un réseau de chemins de fer qui suit la frontière et permet de concentrer rapidement les troupes sur les points menacés.

82. La Russie est-elle aussi bien outillée que l'Allemagne? — **R.** Elle dispose d'une excellente position offensive, où elle a concentré des troupes innombrables; mais ses lignes stratégiques sont bien moins nombreuses que celles de l'Allemagne.

TABLE DES MATIÈRES

CARTE N° 27.

Allemagne physique.

A. Notice.	3
B. Questionnaire.	20

CARTE N° 27 bis.

Allemagne politique.

A. Notice.	34
B. Questionnaire.	41

A LA MÊME LIBRAIRIE

Vidal-Lablache

COLLECTION DE CARTES MURALES

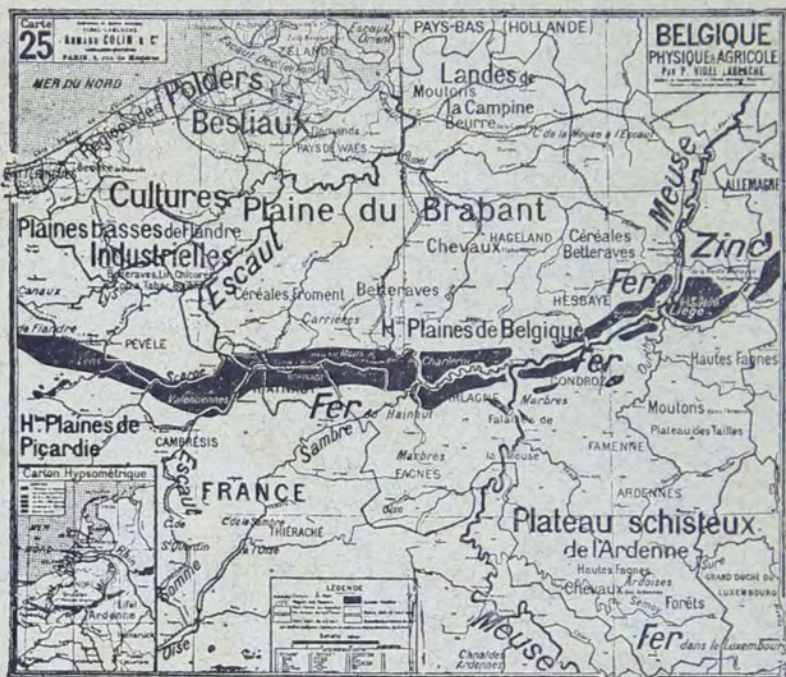
DOUBLE FACE, SUR CARTON, AVEC NOTICES

Par M. P. VIDAL-LABLACHE

Sous-directeur et Maître de conférences à l'École normale supérieure.

1^{re} SÉRIE : France et cinq parties du Monde
Parlantes au recto, **Muettes** au verso.

2^e SÉRIE : Contrées d'Europe
Politiques au recto, **Physiques** au verso.



Réduction phototypique d'une des cartes (Dimensions réelles : 1^m,10 sur 1^m.)

Prix de chaque carte [double face, sur carton]..... 6 fr. 50
Notice géographique : Leçon, Questionnaire avec réponses,
clef pour chaque carte muette. 1 vol. in-18 jésus, cartonné.... » 40
Meuble pour contenir les cartes. 12 » | Plateau d'emballage pour cartes
Appareil de suspension..... 2 » | expédiées sans meuble..... 1 »